



La revue du GEM

Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Gouvernement du Canada   Government of Canada

Numéro #2 2003

Introduction

La revue du GEM est le magazine de la Branche du génie électrique et mécanique terrestre; elle est publiée à l'EGEMFC en vertu du mandat confié au Fonds de la Branche du GEM et au conseiller de la Branche. La publication s'adresse à tous les membres de la Branche, retraités, membres actifs ou réservistes, et elle vise à favoriser la diffusion d'idées, le partage d'expériences, la communication de nouvelles sur le personnel et la promotion de la Branche du GEM.

Le contenu de la Revue du GEM est le fruit de la collaboration des lecteurs. Ces derniers sont invités à soumettre des articles sur tous les aspects du génie électrique et mécanique, des photographies, des bandes dessinées, des nouvelles et des commentaires sur les gens du milieu. On rappelle aux lecteurs que la Revue est une source de renseignements non classifiés et non officiels. Le contenu des articles ne représente pas nécessairement la politique officielle du MDN et aucun article ne doit donc être cité comme référence faisant authorité.

Les collaborateurs sont priés de soumettre leurs textes originaux dactylographiés, accompagnés d'un fichier électronique en MS Word sur disquette. Par ailleurs ils sont aussi priés de soumettre des photos nettes, en noir et blanc ou en couleur au fini glacé, accompagnées d'une légende dactylographiée sur un document distinct. Dans tous les cas, dans les textes comme dans les légendes, les membres du personnel doivent être identifiés par leur grade, leurs initiales, leur nom, leur groupe professionnel et leur unité d'appartenance. D'autre part, la rédaction se réserve le droit de rejeter et de modifier tout article.

Le capitaine-adjudant de la Branche du GEM
R.V. Ratensperger



La revue du GEM

Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Formation de la Branche:	**15 mai 1944**
Devise de la Branche:	**Arte et Marte**
Patron de la Branche:	**Saint Jean de Brébeuf**
Colonel Commandant de la Branche:	**Colonel (retraité) M.C. Johnston**
Conseiller de la Branche:	**Colonel J.C.M. Giguère**
Adjudant Chef de la Branche:	**Adjudant Chef J.D.A. Vass**

Table des matières

MESSAGE DU CONSEILLER DE LA BRANCHE

Par: Col J.C.M. Giguère, conseiller de la Branche GEM



Si je fais le bilan de l'excellent travail qui a été accompli par la famille GEM depuis l'année dernière et des domaines à améliorer, je ne peux qu'être impressionné par la cadence de travail élevée que nous avons réussi à maintenir afin d'améliorer « la santé » globale de notre Branche. Nous avons remporté des succès dans les domaines suivants :

- LE RECRUTEMENT L'année dernière et cette année des succès importants ont été remportés dans les centres de recrutement puisque nous avons rempli nos objectifs en matière de recrutement et que les résultats sont nettement supérieurs aux années précédentes.

- FORMATION Les GNTQs ont été convoqués pour les techniciens de véhicule et les officiers des phases III et IV.

- GROUPES PROFESSIONNELS
  - Grâce à l'EAGPM, nous voyons que tous les groupes professionnels rétabliront d'ici trois ou quatre ans.
  - Les descriptions des groupes professionnels les descriptions de postes essentiels ont été mises à jour et la description des postes de technicien des matériels, qui a été redéfinie, permet aux salaires de la Branche de se conformer davantage aux payes révisées des spécialistes.

- DIRECTION
  - L'Armée a maintenant un directeur de GEM : le Col Jestin.
  - Le Directeur du GEM procure des conseils directement au CEMAT sur des questions touchant le GEM.

- LE SOUTIEN DU MATÉRIEL Nous avons déployé dernièrement un abri à outils, un abri pour l'entretien des pneus et deux abris d'entreposage de pneus dans le cadre de l'OPÉRATION ATHENA qui constituent la voie à suivre en ce qui a trait à l'utilisation des bâtiments de maintenance conteneurisés mobiles, un concept qui a déjà bien fonctionné dans le cadre du projet de remplacement des VLMR.

- LES OUTILS DE COMMUNICATION Les rencontres du personnel de la Branche, les groupes de travail du Système de gestion de l'équipement terrestre, le Conseil de l'adjuc, les revues du GEM, les communiqués et l'EX BLUEBELL ont contribué grandement à atteindre notre objectif en matière de communication auprès de tous les membres de la Branche.

Cadre du plan de campagne GEM

2015
État final
Une capacité de gestion du matériel efficace axée sur les opérations et indispensable pour les opérations de l'armée et des Forces canadiennes
Objectifs stratégiques
GEM/SGET En mesure de soutenir les opérations
Soldats-techniciens Motivés et compétents
Prestation du sout en De l'équipement essentiel aux opérations
Obstacles
Facteurs influant de la capacité de la branche GEM de répondre aux exigences des FC et de l'armée
Facteurs influence d'unité dans la branche du GEM
Facteurs influant la cohérence à la direction de la branche de GEM
Facteurs influant a préparation de SGET pour répondre aux besoins des FC et de l'armée en matière de soutien d'équipement terrestre
2010
Structure GPM
Vigilance tratégique
LEMS SA
Objectifs opérationnels
Formation
Esprit de Corps
MA
Processus Rationalisé
Attribution des ressources SGET
Stratégie comms
Réserves
Dotation
Direction
Structures optimales
Développement des capacités GEM
Unité et culture GEM
Direction du GEM
Gestion équipement terrestre
Lignes d'opération

J'invite fortement chacun et chacune à prendre le temps stratégique de réfléchir à l'année qui vient de s'écouler, à contempler ce qu'il ou ce qu'elle a fait et à réfléchir à ce qui aurait pu être mieux fait pour aider la Branche à accomplir sa mission. Non seulement cette réflexion vous aidera en tant que technicien militaire à vous améliorer mais aidera aussi toute la Branche à atteindre sa mission. Comme l'indiquent les parties soulignées, l'énoncé de notre mission a été modifié afin de refléter l'importance que revêt le futur et il se lit maintenant comme suit :

***La Branche GEM assurera* un leadership de haute qualité et une gestion de l'équipement terrestre auprès des FC qui faciliteront les opérations et apporteront un soutien *aujourd'hui et dans le futur*.**

Dans le dernier message que j'ai adressé à la Branche, j'ai fait part de mon point de vue. En ce qui concerne le GEM, mon objectif principal demeure de remettre la Branche sur pied. En ce qui concerne le Système de gestion de l'équipement terrestre, mes efforts portent sur le soutien de l'armée de demain. En effet, nous devons être capables de tenir compte des dix prochaines années. Notre état final doit être donc :

De fournir une capacité de gestion du matériel efficace axée sur les opérations qui est indispensable pour les opérations de l'armée et des Forces canadiennes.

Pour parvenir à cet état final, la Branche a participé à plusieurs initiatives telles que la transformation de l'Armée, l'examen des services de soutien de l'Armée et la restructuration de la réserve de la Force terrestre. Nous avons aussi besoin de tenir compte des contraintes qui pèsent sur notre Branche, c'est-à-dire de la dotation en personnel, du budget et de nos préoccupations au chapitre des ressources. Nous avons aussi besoin d'être bien conscients de la conjoncture qui affecte directement notre Branche comme par exemple, l'OPÉRATION ATHÉNA, la sécurité de notre patrie, l'OPÉRATION TEMPO et la technologie.

Comme vous pouvez le voir dans l'ébauche ci-dessous, le plan de gestion stratégique du GEM est en train d'être réécrit en un plan de campagne du GEM afin d'atteindre notre état final. Une ébauche de plan de campagne sera présentée au Sénat du GEM cet automne. J'ai l'intention de faire connaître notre plan de campagne à la Branche avant EX BLUEBELL. En suivant un plan de campagne, nous serons en mesure de redéfinir plusieurs objectifs stratégiques et opérationnels qui détermineront la voie à suivre en ce qui à trait aux lignes d'opération. Les objectifs stratégiques sont de haut niveau et visent à atteindre notre état final, et les objectifs opérationnels sont des objectifs de niveaux inférieurs qui correspondent à nos lignes d'opération et qui nous rapprochent de nos objectifs stratégiques.

Voici quelques objectifs opérationnels:

- Élaborer un cadre de responsabilités et un cadre de référence du leadership qui faciliteront le processus décisionnel touchant le personnel du GEM et les ressources du système de gestion de l'équipement terrestre.
- Assurer un transfert efficace du MA à l'Armée.
- Entretenir une connaissance de la situation pour s'assurer que la stratégie de la Branche GEM est continuellement améliorée.
- Faire la promotion de l'éthique et de la cohésion au sein de la famille du GEM en renforçant l'identité régimentaire.
- Influencer l'établissement des structures du Système de gestion de l'équipement terrestre dans les FC et répartir le personnel du GEM au sein de ces structures.

Mon personnel reliera ces objectifs opérationnels entre eux afin d'établir les priorités pour que nous soyons en mesure de suivre notre progrès.

Au moment où j'écris ces lignes, la Branche accomplit déjà des progrès à plusieurs niveaux:

- Au premier niveau, l'analyse de notre mission a été effectuée dans le cadre de l'examen du soutien de l'Armée. Une fois approuvée, le G4 de l'armée sera prié de rédiger un plan de mise en œuvre.
- Au second niveau, les CONOPS des réservistes du GEM ont été remplis pour le GP RRFT en fonction de notre voie à suivre, ceci afin de nous assurer que nous avons à dispositions des troupes de réserve viables. Le GP RRFT a montré qu'il souhaitait financer une partie de l'élaboration des modules d'apprentissage professionnel à distance à l'intention des réservistes.
- Au troisième niveau, les organisations d'EGMFC et le DGGPET étudient de nouvelles façons de former nos techniciens soldats et pensent par exemple aux formateurs en maintenance synthétique.
- Au quatrième niveau, bien que les phases d'analyse et de conception du SISAM aient été retardées, les ateliers sur la planification et la portée d'impact ont permis d'accomplir un travail significatif. Je suis certain que l'excellent travail accompli permettra de satisfaire nos besoins.

Nos objectifs stratégiques et notre état final demeurent inchangés en dépit du fait que nous luttons à plusieurs niveaux et que de nombreux obstacles se présentent sur notre chemin. Le plan de campagne du GEM nous permettra de concentrer nos efforts et nos compétences collectives, ce qui nous permettra d'accomplir notre mission. Le soutien que nous assurons de la livraison du matériel essentiel en Afghanistan à notre formation et à nos alliés nous rend fort utiles. Les membres de la Branche du GEM restent concentrés sur les opérations, qui constituent notre raison d'être. Dix pour cent du personnel de la Branche se trouve actuellement déployé un peu partout dans le monde entier dans des zones clés telles que le Nord du Canada (ALERT), le Golan (CC UNDOF), en Bosnie-Herzégovine (OP PALLADIUM) et plus récemment en Afghanistan (OP ATHENA) dans le cadre de la Force d'aide à la sécurité internationale (ISAF). À mesure que l'armée se transforme, nous devons en tant qu'élément vital nous transformer avec elle. Comme je l'ai déjà dit, on nous perçoit comme étant plus que des techniciens, nous sommes des soldats-techniciens; un ingrédient essentiel au succès sur les champs de bataille actuels et futurs.

Arte et Marte.

VÉLOTOUR SP 2003 À OTTAWA
LE GEM PÉDALE DE NOUVEAU POUR UNE BONNE CAUSE

Par: Col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt

En août 2002, plus de 750 cyclistes ont participé au 13e Vélotour SP de 150 km à Ottawa. L'objectif était de recueillir de l'argent pour la recherche sur la sclérose en plaques (SP), de prendre part à une saine activité physique et d'avoir du plaisir à le faire. Environ 2 $ M ont été amassés, soit 10 fois plus d'argent qu'il y a trois ans! Depuis leur création, les vélotours SP ont permis de recueillir 15 $ M.

Fidèles à leurs bonnes habitudes, les cyclistes du GEM l'Adjuc Roy, l'Adjuc Deshaies, l'Adjuc (ret) Leclerc, l'Adjuc (ret) Rest et Fern Landry (un ami des finances du GEM), se sont retroussé les manches et ont recueilli près de 6 000 $. Ils représentent la Branche du GEM aux vélotours SP depuis cinq ans déjà et ont amassé près de 20 000 $ à ce jour. La cause leur tient à cœur, en particulier à deux d'entre eux dont des proches sont atteints de la maladie. L'Adjuc Leclerc a une photo de sa sœur, Raymonde, sur son vélo et l'Adjuc (ret) Rest pédale en pensant à sa belle-sœur, Marian.

De nos jours, le soutien communautaire est une composante essentielle de la vie militaire. Les membres de la famille du GEM participent aux vélotours ainsi qu'à de nombreux autres projets dans l'ensemble du Canada et ailleurs dans le monde où des troupes sont déployées. Bref, partout où ça se passe!

Arte et Marte.



Les cyclistes de l'équipe GEM du Vélotour 2002, de gauche à droite : l'Adjuc G. Roy; l'Adjuc S. Deshaies; le Col (ret) M.C. Johnston, venu apporter son soutien; l'Adjuc (ret) A. Rest; l'Adjuc (ret) R. Leclerc et Fern Landry, un ami des finances du GEM.

UNE ANNÉE TRÈS CHARGÉE POUR
LES CORPS DE CADETS GEM DE L'ALBERTA

Par : Sgt B. Dale, s/off de liaison des cadets, Soutien général, Centre d'entraînement du Secteur de l'Ouest

Ces deux corps de cadets sont extrêmement fiers de leur affiliation au groupe GEM. Les drapeaux du GEM font partie de chaque défilé et le cheval du groupe GEM est porté avec fierté.

2979 RCACC Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne

Ce corps a été très actif au cours de la dernière année; son effectif est passé de 20 à 45 cadets. Les membres de ce corps ont participé au biathlon provincial pour la toute première fois et ils se sont classés au 7e rang (total de 29 équipes) même s'ils utilisaient le fusil Enfield de calibre 22 qui est beaucoup plus lourd. Un des cadets de ce corps a d'ailleurs connu une excellente année de tir et il devrait prendre part au cours avancé de tir au fusil qui se tiendra à Ottawa cet été (2003). Deux équipes de ce corps de cadets ont aussi participé au Wilderness Challenge. Elles ont terminé les parcours de 12 et 25 km, ce qui leur a permis de se classer parmi les 10 meilleures équipes. Pour tous ces efforts, ce groupe s'est vu décerner le trophée du meilleur corps de cadets de l'Armée des régions rurales de l'Alberta.



12 juin 2003. Le Capt Dan McNamara, O Maint, Soutien général, Centre d'entraînement du Secteur de l'Ouest, inspecte les cadets GEM du 2979 RCACC (Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne) de High Level (Alberta).



14 juin 2003. La garde GEM du 2733 RCACC (Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne) de Sherwood Park est prête pour le défilé.

2733 RCACC Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne

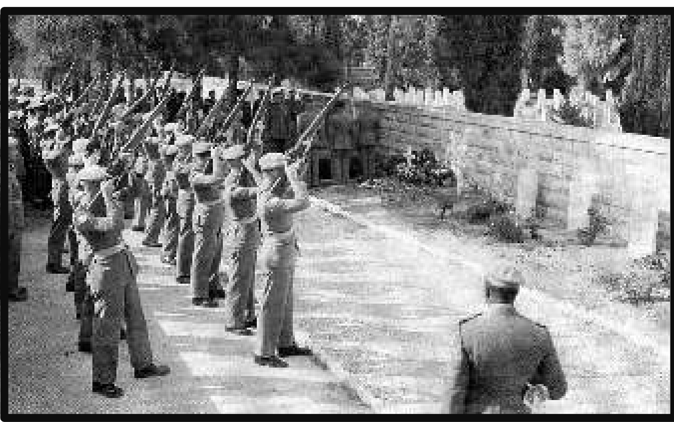
Ce corps de cadets de Sherwood Park a célébré le 14 juin 2003 sa 40e inspection annuelle. Les effectifs du corps de cadets sont passés de 20 à 55 au cours de la dernière année. Le 2733 RCACC a de plus emménagé dans de nouveaux locaux comprenant les bureaux du QG, des salles de classe, un dépôt et une aire pour la tenue des exercices, ce qui en font la meilleure installation de cadets de l'Alberta. Des équipes de ce corps de cadets ont participé au Corporate Challenge et au Wilderness Challenge; elles se sont d'ailleurs classées parmi les 10 meilleures équipes lors de chaque activité. Deux cadets vont tenter cet été de suivre le cours de parachutiste de base des FC. Le fait saillant cependant de l'année d'entraînement a été la visite d'inspection du Col (ret) Murray Johnston et de l'Adjuc Vass.

À LA MÉMOIRE DE L'ARTISAN DALE S. ROSTER :
APPRENTI, ARTISAN, GARDIEN DE LA PAIX

Par : Col (ret) M.C. Johnston, Col cmdt, l'Adj (ret) T. Leugner et le Sgt (ret) Morrison



J'ai reçu en avril 2002 une lettre m'informant que la médaille canadienne du maintien de la paix avait été décernée de façon posthume, en vertu de la compétence de la Gouverneure générale, à l'Artisan Dale S. Roster. La lettre était dans un paquet contenant les médailles décernées à l'Art Roster, soit la MCMP, la médaille FUNU1 et la médaille Dag-Hammarskjöld, ainsi que la Croix du souvenir décernée à sa mère. Il se cache derrière tout cela une histoire d'esprit de corps, de force familiale et du désir d'un pays de reconnaître de façon appropriée ceux et celles qui ont perdu la vie à son service....



Funérailles de l'Art D.S. Roster et du Cpl J.M. Albert, cimetière militaire de Gaza

Par une sombre nuit de novembre 1962 dans la bande de Gaza, plusieurs soldats du 56e Atelier d'infanterie GE MEC retournaient à leur camp. Ils étaient bien loin de se douter qu'un camion de l'armée égyptienne roulant du mauvais côté de la route et les phares éteints allait les frapper. Le camion a heurté le véhicule ramenant les soldats du 56e Atelier d'infanterie; deux personnes ont été tuées : l'Art Roster et le Cpl Albert. Tous deux ont été enterrés avec tous les honneurs militaires dans la section du Canada FUNU du cimetière de guerre du Commonwealth britannique de la bande de Gaza.

J'ai pris connaissance de leur histoire au milieu des années 1990 alors que j'effectuais des recherches dans le Tableau des distinctions honorifiques du GEM. J'ai par la suite visité leur tombe dans la bande de Gaza en 1999 en compagnie du Col Furrie, attaché des Forces canadiennes en Israël à cette époque et lui-même un ancien apprenti-soldat du GE MEC.

À l'automne 2002, dans le cadre des préparatifs en vue de la commémoration du 50e anniversaire de la mise sur pied du programme d'apprenti GE MEC, l'Adj (ret) Leugner a effectué des recherches sur l'histoire de l'Art Roster. Ses recherches l'ont conduit au Sgt (ret) Morrison, ancien mécanicien d'automobile du GE MEC et cousin de Dale.

Le père de Dale avait servi pendant la Seconde Guerre mondiale, mais il a perdu la vie peu après, laissant à sa veuve la charge d'élever seule Dale. À cette époque, le Sgt Morrison avait pris soin de la famille et au moment opportun, il avait suggéré à Dale de se joindre au programme d'apprenti du GE EMC. Dale avait suivi son avis et à la fin du programme, il était devenu un mécanicien d'automobile du GE MEC. Il avait été affecté à un atelier et par la suite, à la FUNU1. Sa mère est décédée le coeur brisé peu de temps après la mort de Dale. Pour diverses raisons qui ne sont pas connues, elle n'avait jamais reçu les médailles de son fils ou la Croix du souvenir.

C'est de là qu'est venue l'idée de présenter une demande au nom de la famille Roster en vue d'obtenir ces médailles, sous réserve qu'elles soient remises à la collection du patrimoine du GEM en l'honneur de l'Art Roster.

En septembre 2003, lors de la réunion pour commémorer le 50e anniversaire des apprentis GE MEC, le Sgt (ret) Morrison recevra les médailles de son cousin au nom de la famille. Puis, le 15 mai 2004, à l'occasion des célébrations du 60e anniversaire du GEM, il les remettra au GEM où elles feront partie du Tableau des distinctions honorifiques du GEM, un témoignage d'un pays reconnaissant à la mémoire de l'Art Dale Roster apprenti, artisan, gardien de la paix.

Encadrés

1. La Croix du souvenir sera décernée pour commémorer la perte personnelle et le sacrifice de la mère ou de la veuve d'un membre des FC qui a sacrifié sa vie pour son pays en se rendant à un théâtre d'hostilités situé à l'extérieur du Canada ou dont la cause du décès est imputable à l'accomplissement du service militaire dans de tels endroits à la suite de mesures entreprises par le Canada en vertu des dispositions de la Charte des Nations Unies.
2. La médaille Dag Hammarskjöld est décernée de façon posthume aux membres des opérations de maintien de la paix qui ont perdu la vie dans le cadre de missions de maintien de la paix des Nations Unies. La médaille est un cristal ellipsoïde de 7,62 cm x 5 cm et dont le diamètre est de 3,80 cm; la médaille porte une inscription comprenant le nom du récipiendaire et la date de son décès.
3. La médaille de la Force d'urgence des Nations Unies (1959-1967) est décernée en reconnaissance de 90 jours de service à titre de membre de la Force d'urgence des Nations Unies (1959-1967).
4. La médaille canadienne du maintien de la paix servira à reconnaître le service effectué par les Canadiens et les Canadiennes affectés à l'étranger pendant au moins 30 jours (pas nécessairement consécutifs), soit au sein d'une unité des Forces canadiennes déployée dans le cadre d'une mission d'observation ou de maintien de la paix, soit directement à l'appui d'une telle mission.



Col G. Furrie visite la tombe de l'Artisan D.S. Roster

La réussite de ce projet est due en partie à l'initiative, aux efforts et au travail d'équipe de plusieurs personnes (soldats, membres de la famille notamment) tant au palier du régiment qu'au palier national - Tex Leugner, Roster Morrison, moi-même et Bruce Bellemy, Histoire et patrimoine - Arte et Marte. Merci également aux membres suivants du personnel de l'Atelier TGEM à Halifax de leur contribution :

L'Adjuc W.D. Howatt Montage des médailles
L'Adjum E. Gilson - Conception
Le Cplc L. Saunderson - Confection du bâti
M. K. Adams - Finition
M. J.P. Lavigueur - Gravure

Arte et Marte.

TOUT CE QUE VOUS VOULIEZ SAVOIR SUR L'OPE AU 202 DÉPÔT D'ATELIER (DA)
(… ET QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DEMANDER)

OPE signifie "Organisation plus efficiente" … mais ça ne vous dit toujours rien n'est-ce pas? Selon le guide des différents modes de prestation de services janv 03, du VCEMD-Directeur général-Changements stratégiques, une OPE se définit comme "l'état d'une organisation lorsque celle-ci peut remplir son mandat et satisfaire à tous les besoins de la façon la plus efficace et rentable qui soit, conformément à l'énoncé des travaux (ET)". En langage simple (et bref), l'OPE est un procédé de gestion dans lequel le 202DA a été engagé pour obtenir des améliorations de performance à l'intérieur d'un cadre de cinq ans. Mais avant tout, voyons la rétrospection pour bien cerner où cette aventure a commencé.

La politique sur la Diversification des Modes de Prestation des Services (DMPS) a été adoptée en juil 95. À cette époque, le ministère s'était engagé à réviser toutes les activités non essentielles et les transférer vers d'autres modes de prestation plus efficients, où c'était praticable. Durant l'automne de 97, le 202DA avait été identifié comme un candidat éligible à une révision de DMPS. En juil 99, après plusieurs études et activités d'évaluation, d'une durée de deux ans, une recommandation est venue permettant de contracter les activités du 202DA à l'extérieur avec un droit de soumissionner. Cette recommandation a été entérinée par le comité exécutif du SMA (Mat) et, en accord avec les directives du VCEMD, a nécessité le développement d'une OPE. Le premier stage de développement de l'OPE consistait à produire un document cadre (comprenant des échéanciers, des cibles d'économies, ainsi que des indicateurs/cibles de performance), en plus de la réponse des contraintes que le 202DA avait présentées au ministère pendant les stages d'analyses de l'OPE. De ces documents, le 202DA avait décidé de poursuivre ses démarches vers l'OPE avec une certaine réserve de dévier des cibles d'économies afin de les ajuster aux multiples réalités de l'environnement touchant les entreprises de réfection. C'est en oct 00 que le 202DA recevait l'instruction de l'OPE, lequel établissait la nature et l'étendue des services à offrir, ainsi que les cibles d'économies et les objectifs de performance à atteindre. Cette instruction permettait de déterminer si l'implantation de l'OPE était possible ou non. Enfin, en avr 01, le 202DA est revenu avec une proposition de l'OPE démontrant les économies demandées et les cibles qui devaient être atteintes sans avoir recours au procédé de compétition. Une firme de consultants externes avait relevé quelques lacunes mineures et, après corrections, le 202DA recevait l'endossement du VCEMD de passer de la phase de développement à la phase d'implantation le 18 déc 01, pour un départ le 1 avr 02.

Le 202DA était mandaté de se conformer aux cibles mentionnées dans l'instruction durant la rédaction de la proposition. Les cibles sont telles que mentionnées dans le Tableau 1 ci-après.

Comme vous pouvez le constater à la première ligne du tableau, la cible de production demeure inchangée à 313 000 heures productives pendant les cinq années. Les trois cibles suivantes décrivent les cibles de performance qui dirigent le 202DA afin d'atteindre des améliorations graduelles tout au long des cinq années de transition pour atteindre le statut d'OPE. La majorité des améliorations et des économies doivent être atteintes durant les trois premières années, et les deux dernières pour rencontrer les cibles de performances finales. Il y a deux choses dont vous devez vous rappeler en lisant la section COÛTS : ces montants sont en dollars annualisés 97/98 et aujourd'hui, dû principalement aux taux d'inflation, l'équivalent est approximativement de 29 $ M. Peu importe le coût actuel, le 202DA doit économiser 15 % des coûts évitables à la fin de l'année 3. La deuxième chose à bien saisir concerne la définition des coûts évitables qui englobent

Tableau 1 - Production, économies et cibles de performance pour les 5 années de l'OPE

	Référence AF 97/98	**Année 1 02/03**	**Année 2 03/04**	**Année 3 04/05**	**Année 4 05/06**	**Année 5 06/07**
PRODUCTION (en heures productives)	313 000 heures	313 000 heures				
PERFORMANCE Respect des dates de livraison	Non disponible	85%	90%	90%	95%	95%
PERFORMANCE Taux de rejets (tout type d'équipement)	Non disponible	2% ou moins	2% ou moins	2% ou moins	1% ou moins	1% ou moins
PERFORMANCE Temps de cycle (pour 80% du travail)	Tel qu'il existe pour chaque tâche	Transition vers une réduction de 5% par rapport à la référence		Amélioration continue à 10% de réduction par rapport à la référence		Maintenir la norme
COÛTS (total evitable)	24.7 $ M	Réduire à 21 $ M à la fin de l'année 3			Réduire à 19.8 $ M à la fin de l'année 5	
CIBLES D'ÉCONOMIES	--	**15%** ou **3.7 $ M** des coûts évitables à la fin de l'année 3			**20%** ou **4.9 $ M** des coûts évitables à la fin de l'année 5	

toutes les dépenses que le ministère pourrait éviter s'il décidait d'obtenir les services du secteur privé. Pour vous donner une idée, durant l'année financière de référence 97/98, le total des coûts évitables et non évitables s'élevait à environ 44 $ M. Finalement, ce tableau vous donne un bon exemple que toute entreprise moderne tente de balancer; soit une plus grande efficacité (cibles de performance) et une meilleure efficience (cibles d'économies) tout en maintenant une production stable (cible de production).

La proposition OPE est, en fait, le plan d'action quinquennal … un officier d'état-major de l'armée parlerait plutôt de plan de campagne! La stratégie était basée sur trois buts de gestion : productivité accrue, coûts réduits et maintien de la part de marché. Il en a découlé une série de plans concrets afin d'atteindre ces buts. En fait, la proposition OPE contient 19 annexes décrivant les activités et les initiatives qui couvrent entièrement le spectre de gestion requis pour une organisation. À titre d'exemple, il y a un plan stratégique, un plan de ressources humaines, un plan d'amélioration de la production, jusqu'à un plan de partenariat et d'amélioration continue. Plusieurs outils et méthodologies de gestion à la fine pointe ont été utilisés afin de produire une proposition complète et détaillée. Est-ce le résultat du travail acharné de notre équipe de jeunes ingénieurs qui ont composé la proposition, ou est-ce l'influence d'un commandant qui étudiait son MBA? … Qui sait, nous croyons qu'il y avait sûrement un peu des deux!

Le principal défi de l'initiative OPE est l'atteinte des économies de coûts et le premier facteur contributif est, malheureusement, la réduction du nombre de personnel civil et militaire. Le niveau de personnel doit diminuer de 397 à 308 personnes à l'année 5. Malgré cette réduction, l'unité doit atteindre la même cible de production, ce constat nous menant au deuxième facteur : la hausse de productivité individuelle. Cet accroissement de productivité est envisagé par l'implantation de nouvelles initiatives au niveau du développement du personnel (formation, certification et équipes autogérées), en investissant dans l'infrastructure (mises à jour en production et en technologie de l'information), à l'amélioration de systèmes (certification ISO 9001, gestion des coûts, gestion de performance), et en développant les relations avec les clients. L'autre facteur d'accroissement de productivité est la réduction des postes de gestion. Puisque le coût de ces postes est considéré non productif, la proposition inclut le transfert de ces postes non productifs vers des fonctions productives, améliorant ainsi la contribution totale des heures productives. Pour ceux et celles qui ont séjourné (ou visité) au 202DA avant 99 découvriront que la structure a évolué du type matriciel conventionnel avec ses divisions de production et les gérants de projets tentant de passer leurs projets au travers … vers une orientation en processus d'équipes quasi autonomes, où les analystes et les planificateurs sont tous imbriqués aux équipes de production, poussant ainsi la gestion intermédiaire beaucoup plus près du plancher.

Les résultats d'économies de coûts sont relativement faciles à mesurer et à contrôler si on les compare aux cibles de performance qui demandent quelques “outils” afin de les mesurer de manière adéquate et objective. Le 202DA a adopté une méthode de “carte de pointage pondérée ” pour mesurer la performance. Cette méthode offre une définition claire des données qui sont requises et la manière de les procéder afin d'obtenir un résultat objectif d'une cible spécifique. Cette méthode requiert la capture et le traitement d'un volume considérable de données. Toutes ces données sont gérées avec l'assistance de programmes sophistiqués qui peuvent combiner les données au niveau du personnel, de la production et de la finance pour produire un résultat spécifique.

La première année est passée et les résultats ont été très bien : nous avons atteint plus de 327 000 heures productives avec plus de 2 $ M d'économies supplémentaires à ce qui avait été prévu. La deuxième année sera aussi bonne que la précédente. Mais tout n'est pas terminé! Les trois autres années de l'OPE sont plus décisives et les résultats seront conséquents de la manière dont nous gérons aujourd'hui. Le résultat des deux premières années sont majoritairement tributaires aux décisions de gestion faites les deux à trois années précédentes, telles que le changement structurel, passant de divisions à processus. Comme me mentionnait le Bgén Holt un jour : “nous devons visualiser le 202DA comme un super pétrolier … il faut s'attendre à un certain délai entre le temps que vous décidez de tourner et le temps que vous commencez à sentir que vous tournez réellement”. J'ai trouvé cette analogie très pertinente.

CHANGEMENT DES CONSEILLERS DE MÉTIERS DE LA BRANCHE



L'adjuc Sylvain Deshaies, Conseiller occupationnel adjoint - Tec V reçoit un certificat de reconnaissance des mains du Col J.C.M. Giguère, conseiller de la Branche GEM. L'adjuc Bob Jolivet sera le nouveau conseiller occupationnel adjoint



L'Adjuc Reg Murphy, conseiller occupationnel adjoint - Tec mat reçoit un certificat de reconnaissance des mains du Col J.C.M. Giguère, conseiller de la Branche GEM. L'Adjuc André Breau sera le nouveau conseiller occupationnel adjoint

PROJET DU CHAR *SHERMAN* PRISE 2

Par : Col (ret) I.D. Isbester



J'étais en train de regarder le numéro 1 (2003) de la revue lorsque j'ai remarqué l'article sur le « projet » du char *Sherman* . Cela m'a rappelé un événement similaire survenu en 1977 à la BFC Borden. Si je me souviens bien, c'était à l'occasion de la visite du CEMD à la base de Borden. Le commandant de la base, le Bgén Clay Beattie, avait donné l'ordre que la base soit impeccable pour l'occasion. Ceux qui connaissent le Bgén Beattie savent qu'aucune demi-mesure n'aurait être acceptée! Par impeccable, il entendait bien impeccable! Tous ceux d'entre nous qui connaissons la base de Borden savons qu'il y a un char à l'extérieur du mess Waterloo, un *Sherman* si je me souviens bien. Alors que le personnel de Valcartier a planifié le projet avec soin sur une période de plusieurs mois, je soupçonne que le projet de remise à neuf du char à Borden a été planifié en une soirée devant une ou plusieurs chopines de bière. Il est clair que les instigateurs du projet, de jeunes et ambitieux élèves-officiers, avaient décidé que le char ne répondait pas aux attentes du commandant de la base et qu'il était de leur devoir (le tout bien arrosé de bière!) de corriger cette lacune. À une certaine heure de la nuit, ils ont entrepris le projet d'embellissement du char. Tout était terminé avant le lever du soleil. Comme la photo jointe peut en témoigner, il s'agissait d'un effort digne de mention!

Voilà la scène qui m'attendait alors que je me dirigeais vers mon poste le lendemain matin. La discrétion étant le meilleur aspect de la bravoure, j'avais choisi de me retirer dans mon bureau et d'attendre l'appel du commandant de la base m'ordonnant de trouver les coupables et de les lui amener sans tarder, si ce n'est pas plus tôt! Dans l'intervalle, le Col Ken Mitchell, mon IC, s'était rendu au mess Waterloo pour prendre cette « preuve photographique » qui serait par la suite utilisée lors de la cour martiale et de la pendaison publique qui, sans contredit, allaient être dirigées personnellement par le commandant de la base. J'étais surtout préoccupé par l'approche à adopter pour défendre les coupables contre les foudres qui allaient s'abattre sur eux ou à tout le moins m'assurer que leur sort serait entre mes mains.

Comme il fallait s'y attendre, le commandant de la base m'a appelé après avoir ordonné à l'OGC de la base de repeindre le char de couleur kaki, tout cela avant l'arrivée du CEMD. Il avait remarqué l'agencement des couleurs apposées sur le char et il en était venu à la conclusion qu'il s'agissait d'un raid effectué par certains « vandoos » (soldats du Royal 22e). Il avait décidé de pourchasser ce « clan » afin de les punir comme il se doit. Il n'a jamais trouvé personne et j'avais choisi de le laisser poursuivre sa chasse sans toutefois lui indiquer les vrais coupables. Si je me souviens bien, ces mêmes personnes disposaient de restes de peinture après la remise à neuf du char et avaient décidé de décorer les marches de mon QG selon les mêmes agencements. Il s'agissait heureusement de peinture soluble dans l'eau qu'il a été possible de faire disparaître avant la visite de notre école par le CEMD.

Si vous voulez plus de détails sur le processus de planification (par exemple le nombre de bières requises pour élaborer ce projet), demandez à un certain Poulter de vous communiquer l'information dont il se souvient encore!

TOURNOI DE GOLF 2003 DE L'ESCADRON DU GEM DE LA 14e ESCADRE GREENWOOD

Par: Cplc B. Holmes

Bien le bonjour de la part de tout le personnel de l'Escadron du GEM de la 14e Escadre Greenwood. Pour ceux d'entre vous qui ignorent où se trouve la 14e Escadre Greenwood, je vous signale qu'elle est située dans la vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, à quelque 20 minutes à l'ouest de Kentville. L'Escadron du GEM est doté d'un effectif de 44 personnes, dont 32 militaires de la Force régulière, 6 civils et 6 réservistes. L'Escadron est tenu d'assurer le soutien de la maintenance de 1er et de 2e échelons du matériel terrestre à la 14e Escadre Greenwood, au 14e Escadron du génie de l'air (Bridgewater), à la 84e Batterie de campagne (Yarmouth), au Régiment de l'ouest de la Nouvelle-Écosse (Aldershot) et au Camp Acadia (Cornwallis).

Le Tournoi de golf annuel du GEM de la 14e Escadre a eu lieu le 18 août dernier. Le tournoi est une occasion idéale pour l'Escadron du GEM de rencontrer des fournisseurs de la région et des membres à la retraite de la Branche du GEM. Par ailleurs, le SQM GET, l'Adjum Rob Milberry, a profité de l'occasion pour souhaiter la bienvenue officielle aux nouveaux membres du personnel : le nouveau commandant, le Capt Jeff Coleman, et le nouveau technicien d'armement, le Cplc Jamie Crozier.

L'enthousiasme et le beau temps (exceptionnellement clément) étaient au rendez-vous. Quiconque a déjà visité la vallée sait qu'à cette période de l'année, c'est soit la canicule, soit la pluie. Cette année, néanmoins, à notre grand étonnement, nous avons été gâtés. Les golfeurs ont même pu ranger leur équipement de protection contre la pluie pendant toute la journée. Bien sur, certains ont dû faire des escapades à la recherche de balles perdues dans le bois ou des fossés d'eau. Malgré la piètre performance de certains golfeurs, la majorité d'entre eux ont déclaré en moyenne huit coups par trou. Par ailleurs, je dois rendre à César ce qui appartient à César : il y a eu un pointage dégueulasse de 28 coups au 9e trou, mais par contre, plusieurs golfeurs ont très bien performé.

Tous se sont bien amusés, et nous avons levé nos verres à la façon traditionnelle de la Branche du GEM : avant, pendant et après les activités de la journée! À la prochaine et Arte et Marte de la part de tout le personnel de l'Escadron du GEM de la 14e Escadre Greenwood!



NORMES DE L'EGEMFC BEAUCOUP PLUS QUE DE LA PAPERASSE

Par: Sgt R.J. Cosgrove, EGEMFC

Est-ce que la température va collaborer? Il est 8 h, le dimanche 8 juin 2003; nous nous trouvons au champ de tir Mons et il s'agit de la toute première compétition de la saison de tir au fusil de précision de l'Ontario Rifle Association. Les prévisions météorologiques étaient variables tout au long de la semaine et changeaient tous les jours, parfois même toutes les heures! Le jour s'est levé avec un ciel couvert et un épais brouillard. Le brouillard s'est dissipé, mais le ciel est toujours couvert et le temps est très venteux. Des précipitations sont prévues pour la soirée. La première chose à faire est de m'inscrire, puis de préparer mon fusil et mon nécessaire de tir avant de me diriger vers la ligne de 300 verges. Séance d'information au pas de tir. Je suis au premier relais, le tout premier tireur.



La première épreuve est un tir au jugé en direction de la cible numéro 14 (tête de Hun); deux coups d'essai et dix dans la zone de pointage. Mon premier coup d'essai touche la cible, ce qui augmente mon niveau de confiance. Le suivant manque la cible. Mes dix coups suivants comptent pour le pointage, puis suivent dix présences de trois secondes à la fois au cours des dix minutes suivantes. Je suis très confiant. J'ai très hâte de voir ma cible à la fin de cette première épreuve. La cible est intacte. Je dois avoir sous-estimé le vent. Il faut que je corrige davantage la prochaine fois en fonction du vent.

La seconde épreuve en est une de tir en mouvement à une distance de 400 verges sur une cible de tir à la course, la numéro 11 (cible mobile). La cible apparaît à dix reprises pendant six secondes avant de se diriger vers la butte de tir. En plus d'apporter des correctifs en tenant compte du vent, il me fallait viser la cible en mouvement. Cette fois, la cible a été touchée par plus de la moitié de mes tirs. C'est beaucoup mieux que la première épreuve, mais le vent est toujours un adversaire de taille.

La troisième épreuve est un tir au jugé à 500 verges avec dix coups dans la zone de pointage plus un coup d'essai de fortune. Les cibles sont encore une fois la 11 avec en plus la 12 (demi-cible), mais elles n'apparaissent que de trois à cinq secondes. Je commence finalement à atteindre mon but lors de cette épreuve, la plupart de mes coups atteignant la cible et près de la moitié d'entre eux faisant mouche. Le vent souffle encore aussi fort, mais la patience et les corrections dues au vent commencent à porter fruit.

Après une courte pause pour le déjeuner, nous nous plaçons à la ligne de 600 verges pour tirer sur une cible numéro 11 dans un cadre de cible de 1,22 m (4 pi). Le vent ne nous donne pas de répit, mais tous mes coups sauf deux font mouche, avec près de la moitié dans le centre de l'objectif. Ma performance et mon moral s'améliorent considérablement à mesure que les cibles s'éloignent.

Nous voilà à la ligne de tir de 800 verges; il nous faut atteindre deux numéros 11 dans un cadre de cible de 1,22 m (4 pi). Une carte à jouer est accrochée au centre des cibles. Alors que le vent fait dévier mon premier coup d'essai hors de la cible, j'apporte les correctifs nécessaires pour placer plus de la moitié de mes coups dans l'objectif. Deux de mes coups atteignent la carte à jouer dans le centre de la cible. Lors de la cérémonie de remise des prix, je découvre que j'ai remporté la troisième place pour ce qui est de l'épreuve à 800 verges.

Le roulement du tonnerre s'approche de plus en plus alors que quelques « jusqu'au-boutistes », dont moi-même, tentent leur chance à partir de la marque des 1 000 verges. Je peux encore atteindre de façon constante une cible numéro 11. Le tonnerre se rapproche rapidement et le ciel s'assombrit. Nous nous dépêchons de nettoyer le champ de tir et de ramasser notre nécessaire de tir alors que les premières gouttes de pluie se mettent à tomber. Il est maintenant 18 h, une bonne journée de tir se termine et il est temps de manger, de relaxer et d'analyser ma performance en préparation de la prochaine épreuve qui doit avoir lieu dans quelques semaines. Dame Nature a tenu ses promesses!

---

144 ELE GA DE PICTOU COUNTY - LE CPL GONZALES REÇOIT LA RÉCOMPENSE DE L'HOMME DE MÉTIER DE L'ANNÉE POUR LE GEM

Par: Maj C. Marques, cmdt 14 Esc GA

Le Cpl John Gonzales, membre de la Réserve aérienne auprès de la 144e Escadrille du génie de l'air (144 Ele GA) de la ville de Pictou, a reçu la prestigieuse Récompense de l'homme de métier de l'année pour le GEM pour son travail exceptionnel et son professionnalisme.

Le Cpl Gonzales est une personne très dévouée. Il a joint les rangs de la Réserve aérienne au sein de la 144 Ele GA le 20 juillet 1998. Il a travaillé à de nombreux projets et dans bon nombre de bases où il a mis à profit ses compétences du GEM. Au cours de l'AF 1999-2000, il a travaillé à la 14e Escadre Greenwood; en 2000, au Camp Aldershot et à la BFC Gagetown. En 2001, il a été affecté à la Air National Guard de Knoxville (Tennessee) et à Debert en 2002. Il a fait preuve d'un talent exceptionnel dans son métier du GEM et, à ce titre, il a été dépêché auprès de la 19e Escadre Comox à titre de remplaçant de décembre 2001 à juillet 2002. Son travail exceptionnel et son dévouement ont rapidement été remarqués, et on lui a demandé de retourner à la 19e Escadre d'août 2002 à janvier 2003. Par la suite, il est retourné à la BFC Gagetown (2003) afin d'aider la section du GEM à traiter l'important arriéré.

Le Cpl Gonzales fait preuve de professionnalisme et d'éthique du travail dans tout ce qu'il entreprend. Sa conduite et sa tenue sont toujours impeccables, et sa loyauté à toute épreuve envers la 144 Ele GA, la Réserve aérienne et les FC est louable.

Félicitations au Cpl Gonzales qui reçoit cette prestigieuse récompense!



Le Cpl John Gonzales reçoit du Col Gervais (conseiller de la branche GMC) la Récompense de l'homme de métier de l'année pour le GEM à l'occasion de l'anniversaire du GMC et des célébrations du 7e anniversaire à la 144 Ele GA Pictou le 10 avril 2003

PROJETS DE REMISE À NEUF AU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Par: Col (ret) G. Nappert, ancien président GEM A

Le numéro d'avril 2002 de la Revue GEM faisait état du fait que certains membres de l'association GEM travaillaient à remettre à neuf deux artefacts au Musée canadien de la guerre. Certains progrès ont été réalisés comme vous pourrez le constater en lisant ce qui suit.



Le Lcol (ret) Galea et le Maj (ret) Lucano debout près de composants de la moto CAN-AM 250 démontée

Motocyclette Can-Am 250

Le Lcol (ret) Ed Galea dirige l'équipe chargée de remettre à neuf une motocyclette Can-Am 250; il est appuyé par le Maj (ret) Frank Lucano et le Col (ret) Gilles Nappert. Le projet a débuté en octobre 2001 et jusqu'à ce jour, l'équipe y a consacré plus de 300 heures. À ce jour, le cadre démonté a été nettoyé, apprêté, peinturé et remonté. Le système d'échappement a été réparé et repeint, les tubes de la fourche ont été redressés et le siège a été nettoyé et recouvert. Le moteur et la boîte de vitesses ont été démontés, vérifiés et réassemblés; le carburateur pour sa part a été entièrement démonté, nettoyé et remis en état. La dépose du volant du moteur a été sans contredit un problème majeur. Il manquait à l'équipe un outil spécial (extracteur) et après plusieurs tentatives en vue « d'auto-façonner » un extracteur, il lui a fallu se résigner à confier le moteur à un atelier de mécanique spécialisé dans les motos et demander l'aide de personnel civil.

L'équipe évalue qu'il lui faudra encore 150 heures de travail pour terminer le projet. Cela comprend le réusinage du faisceau de câblage et l'assemblage des phares/feux et diverses autres petites pièces. L'essai routier obligatoire permettra de confirmer que le travail a été bien fait! En plus des obstacles liés aux outils manquants et aux écrous et attaches qui ne voulaient pas collaborer, il s'est avéré difficile de trouver certaines pièces rares. Mais la persévérance, la méthode par tâtonnement et l'ingéniosité du GEM ont permis de surmonter tous les obstacles jusqu'à présent!



Lcol (ret) Galea et Maj (ret) Lucano vérifiant les spécifications des composants du moteur

Canon de 25 livres



Le canon et le berceau sont prêts à recevoir une dernière couche de peinture.

L'équipe chargée de la remise à neuf du canon de 25 livres est dirigée par le Lcol (ret) Neil Johnstone. Il est appuyé dans cette tâche par le Major (ret) Brian Earl, un collègue de l'artillerie qui avait reçu une certaine instruction sur le canon pendant son cours d'instructeur d'artillerie suivi à la Royal School of Artillery de Larkhill (Royaume-Uni).

Le projet a débuté en novembre 2001. Le canon se trouvait dans un parc public et la première inspection a révélé que toutes les pièces mobiles avaient été soudées! Le démontage du canon s'est avéré tout un défi! L'équipe avait aussi remarqué qu'il manquait de nombreux petits composants et qu'il était nécessaire de se les procurer avant que la restauration complète du canon puisse être terminée. Il était aussi difficile de trouver la documentation nécessaire. Le musée disposait d'un manuel et l'équipe a réussi par la suite à faire l'acquisition d'un exemplaire présentant toutes les pièces du canon. Malheureusement, ce document ne fournissait pas toujours de détails sur la façon dont les pièces étaient assemblées.

Entre les mois de novembre 2001 et mai 2002, l'équipe a consacré plus de 110 heures au projet. À ce moment, toutes les petites pièces et les principaux ensembles avaient été démontés et préparés pour le sablage. Au cours des mois d'été, les principaux ensembles avaient été envoyés pour le sablage et une couche d'apprêt avait été appliquée sur ces derniers.

Entre le début d'octobre 2002 et l'été 2003, près d'une centaine heures ont été consacrées au sablage des petites pièces et au masquage des éléments principaux en vue de les peindre. Le peinturage des principaux ensembles est en cours et le remontage devrait débuter à l'automne. Une fois cette étape terminée, les plus petits composants seront replacés sur le canon. Le principal défi à venir consistera à trouver et à acquérir auprès de sources externes plusieurs des petits composants.

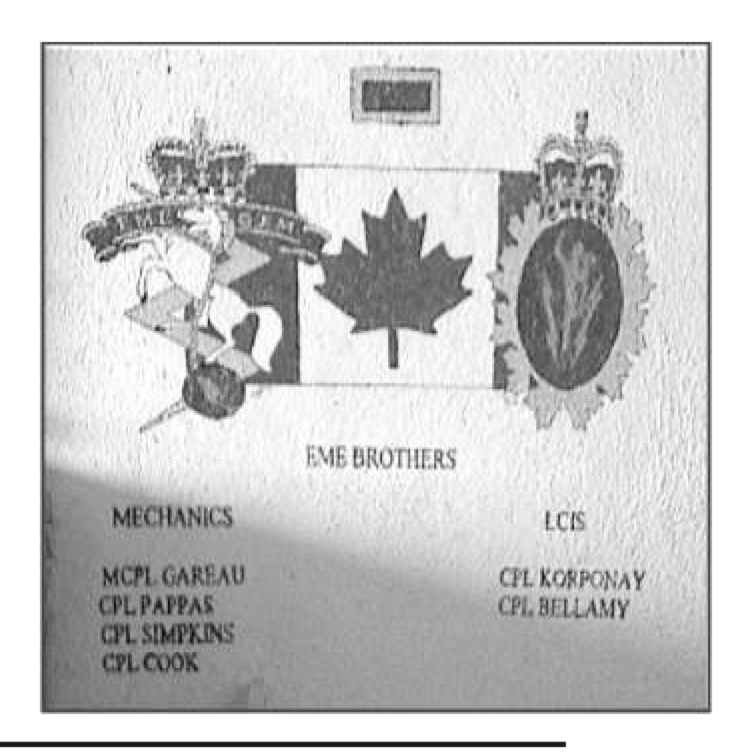
L'équipe tient à souligner l'aide reçue du Lcol (ret) John Bauer qui, à l'aide de son chalumeau au propane, a dégagé certains écrous et boulons récalcitrants! Jason Ginn a aussi été d'une aide inestimable. Il a découvert que les écrous de roue se dévissaient en direction opposée selon le pneu qui avait été démonté! Il a aussi trouvé une façon de dégager la bride du berceau, ce qui nous a permis de démonter le berceau avec le canon et le mécanisme de recul.

LA BRANCHE DES COMMUNICATIONS ET DE L'ÉLECTRONIQUE
FÊTE SES CENT ANS

Par: Capt M. Jennings, OEM GEM

L'année 2003 marque cent ans de services des communications militaires réputées au Canada. La Branche du GEM est fière de souligner cette étape importante dans l'histoire de la Branche C & É. Nos deux branches ont œuvré ensemble depuis de nombreuses années afin d'assurer un soutien auprès de l'Armée et des FC. Le Corps du génie électrique et mécanique royal fut un des prédécesseurs de la Branche C & É. Ce lien a fait l'objet d'une reconnaissance lors de l'inauguration de l'affiche de la Branche C & É ainsi que durant les cérémonies spéciales consacrées à l'enveloppe commémorative du Musée de l'aviation le premier juillet. On peut constater, en regardant les photos ci-dessous, que le logo de la Branche du C & É a souvent accompagné celui de notre Branche à l'occasion de nombreux ateliers au Canada et à travers le monde. Nos techniciens-soldats ont toujours été très fiers de servir aux côtés du personnel de votre Branche renommée et nous espérons continuer à le faire encore longtemps. De la part de tous les membres de la Branche, nous vous souhaitons une très bonne année de Centenaire.





LA MAINTENANCE DU 5 AMB DE C
DES VRAIS ARTISANTS D'AUTREFOIS

Par: Cpl N. Jacques, 5 Amb de C

La maintenance du 5 Amb de C a eu la chance de démontrer ses aptitudes et ses habilités pour accomplir des travaux manuels lors de la conception de l'atelier médical de la compagnie sanitaire. Cplc Richard et les Cpls Gionet, Proulx, Therrien, Fortin et Jacques, ont transformé des morceaux de métal, en véritable œuvre d'art. Ils ont forgé deux magnifiques lances aux insignes du 5 Amb de C. Ils n'ont pas compté les heures de travaille, car ils ont eu beaucoup de plaisir lors de l'accomplissement de cette tâche un peu spéciale, tout en démontrant leur grande facilité de travailler en équipe. Chacun y a mis beaucoup d'effort et les résultats ont vraiment été véritablement impressionnants.

Le Cpl Proulx nous a démontré ses talents de machiniste étant donné que le technicien de la base s'était blessé à une main. Malgré les circonstances, nous avions à notre disponibilité une vielle machine à outil "tour". Cela nous a extrêment rendu service, car cette veille machine combinée à des multitudes de talents que le Cpl Proulx nous avait cachés, ont donner des résultats plutôt impressionnants. Nous pouvons même mentionner que ses connaissances ont grandement aidé à la réussite du projet.

Grâce à son ingéniosité et une banque d'idées inépuisables, le Cpl Gionet a travaillé au plan de l'atelier de simulation. Grâce à l'aide de ses confrères de travail, il a réussi à faire entrer un hélicoptère dans la bâtisse # 10 (ancien entrepôt médical), en passant par les petites portes de garage. Il devait par la suite pouvoir déplacer l'hélicoptère selon leur besoin. Un châssis en acier avec des roues, fabriqué par le Cpl Gionet, a été très utile pour le déplacement de la boîte d'ambulance qui est utilisé pour leur entraînement.

Tout ce travaille a été accompli à temps pour la démonstration finale devant la Bgen Matthieu et le Lcol Patenaude, Cmdt du 5 Amb de C. Cet atelier de simulation médical pourra entraîner tout le personnel médical des Forces armées canadiennes et entre autres, les techniciens ambulanciers, les pompiers et tous autres personnel civils qui en feront la demande. La maintenance est très fière de son travail et du potentiel de ses membres.
Arte Marte



Centre : le Cplc Richard, avec à sa droite le Cpl Proulx, le Cpl Fortin et le Cpl Guertin et à sa gauche, le Cpl Jacques, le Cpl Gionet et le Cpl Therrien

PROJET PPAVN À LA 17e ESCADRE

Par: Sgt B. Winfield, GEM 17e Escadre

Comme dans tout, le changement est inévitable. Le carburant d'aviation ne fait pas exception. Vous vous demandez certainement quel est le rapport entre le carburant d'aviation et les troupes au sol. On ne peut le boire ou le manger et il n'est pas nécessaire pour le fonctionnement des véhicules, alors quel est le rapport?

À mon retour d'une autre mission des NU et après avoir épuisé tous mes derniers congés à l'occasion de la période des Fêtes, j'étais le candidat parfait pour faire partie d'un comité. L'Adj Dave O'Donnell, mon nouveau supérieur à la Maintenance du côté Nord à la 17e Escadre, m'informe que je vais représenter le GEM au sein du Comité PPAvn (produits pétroliers d'aviation) de la 17e Escadre.

Les Forces canadiennes ont pris la décision de remplacer le carburant d'aviation utilisé dans le moment, OTAN F-40 (aussi connu sous les désignations JP4 ou Jet B), par OTAN F-34 (JP8 ou Jet A1). La chose en elle-même n'est pas tellement compliquée puisque les avions militaires utilisent depuis un certain temps les deux types de carburant. Les choses se compliquent cependant lorsqu'il a été mentionné que nous aurions à fournir du carburant OTAN F-37, soit du F-34 contenant de l'additif +100. Quel casse-tête pour la 17e Escadre compte tenu du fait que les deux types d'appareils relevant de l'escadre, soit les CC-130 *Hercules* et *Dash* 8, ont été mandatés pour utiliser du F-34. Les aéronefs de passage appartenant à d'autres escadres et à d'autres pays étaient quant à eux mandatés pour utiliser du F-37.

La décision a été prise de n'entreposer que du F-34 dans le parc de réservoirs de la 17e Escadre, ainsi que dans toutes nos citernes d'avitaillement. Le carburant F-37 serait fourni en injectant l'additif +100 dans la citerne alors que l'aéronef est avitaillé. Cela nécessitait cependant la modification de deux de nos cinq citernes de ravitaillement en y ajoutant le nouveau système d'injecteur « Viper » permettant d'injecter l'additif +100 pendant l'avitaillement en carburant. Cela offrait davantage de souplesse en ce que ces citernes de ravitaillement pouvaient fournir du F-34 ou du F-37 selon le besoin. Mais cette solution a entraîné davantage de questions et de préoccupations relatives à la sécurité. Comment nous assurer que chaque aéronef reçoit bien le type requis de carburant? Comment nous assurer que le F-34 contenu dans les parcs de réservoirs n'allait pas être contaminé par l'additif +100? Comment procéder à la vidange des appareils utilisant du F-34 ou du F-37 sans contaminer le carburant F-34 contenu dans les citernes de ravitaillement? Le premier point a été assez simple à régler. Le pilote doit confirmer le type de carburant requis par son appareil. Les équipes chargées de l'avitaillement doivent aussi vérifier auprès de l'équipage de bord le type de carburant et la quantité requis. De façon à éviter toute contamination du parc de réservoirs par l'additif +100, ainsi que toute contamination des citernes de ravitaillement, il a été décidé qu'une citerne allait été utilisée uniquement pour le ravitaillement et la vidange du carburant F-37. Les deux autres citernes ne serviront que pour le F-34.

Au cours du projet PPAvn, la Section de maintenance avitaillement du GEM de la 17e Escadre est passée d'un effectif de deux à trois personnes afin d'assurer une transition en douceur. Toutes les citernes de ravitaillement ont été équipées des nouveaux filtres coalesceurs compatibles avec le carburant maintenant utilisé. Le Cplc André Lefebvre et son équipe, le Cpl Joe Ryan et le Cpl Serge Deschênes, se sont assurés que tous les échéanciers du projet étaient respectés. Le Sgt Jim Kennedy et M. John Bessas, de la Section des marchés du GEM de la 17e Escadre, ont fait l'achat de marques reflétant le type de carburant contenu dans chaque citerne. Ils ont aussi pris les dispositions avec un entrepreneur local pour l'installation du système « Viper ».



Légende de la photo : Le Col Doug McLennan, commandant de la 17e Escadre, remet la Mention élogieuse du commandant de l'escadre au Cpl Joe Ryan

L'instruction s'est faite en deux étapes. Tout d'abord, le Plan directeur d'application contenait une trousse d'autoformation. Tous les membres du personnel, même ceux qui étaient associés de loin au projet PPAvn, devaient compléter cette trousse d'autoformation. Par la suite, le DAPVS a demandé à M. Gilles Beaudoin de mener à bien des séances de formation pratique pour les TEC V et les conducteurs MMS. La formation portait sur le fonctionnement, la maintenance et l'étalonnage détaillés du système. La partie conducteur/préposé visait à s'assurer que tous pouvaient faire fonctionner ce nouveau système.

Le 7 mai 2003, le premier transfert de carburant F-37 s'est effectué sans problème sur un CF-18. L'étroite relation de travail entre la maintenance, le transport et les autres unités de la 17e Escadre qui ont participé au projet aura permis de démontrer que la collaboration, c'est possible!

Le 22 mai 2003, le Cpl Joe Ryan a reçu du Col McLennan la « Mention élogieuse du commandant de l'escadre » au nom de la Section de maintenance avitaillement pour son professionnalisme, son excellence et son travail d'équipe tout au long du projet PPAvn.

Arte et Marte

REPRÉSENTANTS DE LA BRANCHE GEM

REP	NOM	REP	NOM
RCN	Adjuc J.D.A. Vass	SOFT	Sgt A.R. Walton
COMD AERIEN	Adjuc J.R. Nelson	SQFT	Maj J.A.P. Fuller
SCFT	Cpl M.P. Bidal	SAFT	Capt A.S. Rogers
PRESIDENT A GEM	Maj (ret) G. McCulloch	GISFC	Adjuc A.C. Dalcourt
PRESIDENT A CRCGEM	Adjuc (ret) A.E. Rest		

SPÉC DIMITRI MUCHKIN (TEC V 411)
20 AVRIL 1966 - 18 AVRIL 2003



Le spécialiste Dimitri Muchkin, technicien de véhicules 411, est décédé le soir du 18 avril 2003 des suites d'un cancer contre lequel il livrait bataille depuis deux ans.

Dimitri est né le 20 avril 1966 à Ryazan, en Russie, où il a passé son enfance, en compagnie de sa famille et de ses amis. En 1992, il a immigré au Canada, commençant ainsi une nouvelle vie. Dimitri s'est enrôlé au sein des Forces canadiennes le 30 mars 2000. Il a terminé son entraînement de base et a été affecté à l'EGEMFC, où il a complété les portions CET et CETT de son entraînement NQ3. Malheureusement, on a diagnostiqué chez lui un cancer de l'estomac juste avant qu'il n'amorce son entraînement de base. Alors qu'on ne lui donnait que quelques mois à vivre, il a d'abord gagné son pari en parvenant à survivre sans son estomac. Tel un vrai soldat, il a tenu bon jusqu'à la dernière minute.

Ayant déjà été soldat dans l'armée russe et boxeur, les prouesses physiques de Dimitri étaient reconnues. Les élévations à la barre fixe et les pompes comptaient parmi ses passe-temps préférés. Son record de 27 élévations à la barre fixe tient toujours à la compagnie du Régiment. La famille et les amis étaient au centre de la vie de Dimitri et sa femme et sa fille lui étaient particulièrement chers. Il connaissait bien le sens de l'esprit de corps et de la camaraderie, en plus de posséder toutes les qualités du parfait soldat GEM.

Les préparatifs funéraires ont été effectués par la maison funéraire Steven R. Bridge d'Angus, en Ontario. Un service funèbre militaire s'est déroulé à la BFC Borden le 22 avril 2003. Dimitri a été escorté et déposé, pour un repos éternel, au Cimetière militaire national des Forces canadiennes, soit le cimetière Beachwood d'Ottawa. Dimitri laisse dans le deuil son épouse Michelle, sa fille Natalia-Sofia, sa famille et à ses amis.

Note: Nous remercions tout spécialement le Cpl Steve Farrell et les membres du service de la BFC d'Edmonton, qui ont ouvert un fonds de fiducie (REEE) pour Natalia-Sofia. Une fois de plus, les membres de la branche GEM ont démontré à quel point il est important d'appuyer et d'entourer les membres de la famille et/ou les amis en deuil. Que Dieu vous bénisse et vous protège!

Arte et Marte

L'ATELIER DE CAMPAGNE DU 1 BON SG
FAIT UN DON À LA FONDATION TIM HORTONS

Par: Adjuc W.M. Krecsy, 1 Bon SG



De gauche à droite : Le Cplc Thomas, le Cpl Smart et l'Adjum Krecsy remettent le don au nom de l'Atelier de campagne du 1 Bon SG à Mickey Vanden Biggelaar, propriétaire du Tim Hortons

Au début de juin 2003, le Cpl Terry O'Neil a informé l'Atelier de campagne que la campagne annuelle de parrainage « Rent a Tent » de Tim Hortons était en cours. Cette activité permet à des enfants moins fortunés de séjourner dans un camp d'été Tim Hortons, y compris au tout nouveau camp des Fermes Ononadaga à St. George (Ontario).

Le Cpl O'Neil a fait remarquer que Tim Hortons fait preuve depuis toujours d'une grande générosité en offrant à nos cantines d'excellentes occasions d'affaires et en commanditant les activités de golf et de curling du GEM (Secteur de l'Ouest). Il était d'avis qu'il serait bien de les remercier en faisant un don au nom de l'Atelier.

L'Adjum SMGT Krecsy a trouvé qu'il s'agissait d'une excellente idée et a porté cette question à l'attention des membres de la cantine de l'Atelier afin qu'ils autorisent, par vote, un don de 500 $ à cette noble cause. Les convaincre n'a pas été difficile, et les membres ont autorisé le don à l'unanimité.

Le 11 juin 2003, l'Adjum SMGT SMC Krecsy, le Cplc James Thomas, président p. i. de la cantine, et le Cpl Dave Smart, gérant de la cantine, ont remis 500 $ au propriétaire du Tim Hortons de la 153e Avenue, à Edmonton.

La date de tombée pour publication dans le prochain journal GEM est le 13 février 2004

FORCE OPÉRATIONNEL KABUL ET LA FILIÈRE GEM

Par: Capt R.D. Hardwick, Force opérationnel Kabul

(Première partie de cette perpétuelle saga qui vous parvient directement de l'Asie due sud ouest)

Notre cheval est bel et bien en vie et il se porte très bien sur les plaines venteuses de Kabul. Étant la capital de l'Afghanistan, Kabul est la métropole du commerce et de l'industrie, ou tout peut être acheté, moyennant un bon prix. Nos accommodations sont spacieuses et que nos planchers soient composés de pierres naturelles du pays (de la gravelle et non du marbre) leurs confèrent un je ne sais quoi. Notre programme de repos et de divertissement est de ce qui ce fait de mieux en existence, en ce qu'il n'existe pas. Nos journées sont remplies de rires et d'excitations (oui de rires jaunes quand les ingénieurs font sauter les ordonnances non-explosées et d'excitation quand la crème glacée fait le voyage en avion du Camp Mirage sans fondre). Je suis heureux de vous annoncer que notre drapeau vol fièrement à la section GEM, du Régiment de Communication Interarmées de même qu'au détachement de la maintenance, du 2 Royal Canadian Regiment. Comme vous pouvez le constater sur les photos, les conditions de vie sur le camp ne sont luxueuses mais confortables, comme vous avez l'habitude de voir les gars du GEM (pas de filles cette fois-ci, peut être parce qu'elles ne nous aiment pas!!!). Ils sont à l'œuvre pour faire de ce camp un meilleur endroit pour tous. Avec maintenant un peu plus de 30 jours à notre actif, le camp temporaire est presque complété et le camp principal commence à prendre forme.

Bien différente d'une vrai rotation opérationnelle, la mission de l'équipe d'activation du théâtre d'opération est de préparer le chemin pour le contingent principal. Ceci comprend la construction du campement jusqu'à l'expédition et à la réception de tout l'équipement, et voir même, l'écriture des ordres d'opération et les ordres courants d'opération. Nous espérons leur donner une opération clef en main pour qu'ils puissent concentrer leurs efforts sur leur mission.



Bison EMR en route vers le palais de la reine

Le GEM est très bien représenté dans ce déploiement, en commensant par le Sgt Sinon. Un vrai magicien à la tête d'une bande de troubadours qui ont de la brous plein le toupet avec des tâches, pour la plus part, complexes. Tout a commencé avec un déplacement routier jusqu'au Site du Palais (appelé comme suit étant donné qu'il est situé entre le Palais du Roi et le Palais de la Reine). Croyez le ou non, trois véhicules se sont tamponnés l'un derrière l'autre, pliant les braquets anti-brousse et le chassie de la remorque sans mentionné l'égo de nos trois grands amis signaleurs. Quoi faire est la question que se pause tout le monde, mais le Sgt Sinon lui, avec un coup de sa baguette magique, transforma le Cplc Martin et le Cpl Demontigny en techniciens de matériel avec la force nécessaire pour déplier la plaque de métal avec leurs mains. Vous ne pouvez vous imaginer le bruit qui provenait de la tente de travail quand, sans l'aide des torches à chauffer et sans même l'expertise des techniciens de matériel, ils ont commencés à reconstruire le VSLR abîmé. Je dois admettre qu'ils ont fait de leurs mieux, mais après avoir vu le résultat final, je comprends pourquoi les techniciens de matériel existent. (Note pour déploiements futurs : s'assurer que nous avons des Techniciens de Matériel, faisant parti de l'équipe d'activation de théâtre).

Comme vous pouvez l'imaginer, leur tâche ne c'est pas terminé la. Sous peu, ils avaient la tâche de supporter une flotte de 10 véhicules civils, loués de leur propre propriétaire. Comme je le disais antérieurement, on peut obtenir tout ce qu'ont veut ici à Kabul, il faut savoir comment. Encore une fois, nos techniciens se sont montrés fidels à leurs tâches en rendant cette flotte de véhicules utilisable pour que tout le contingent soit capable de voyager sur les routes et autoroutes de Kabul, avec une certitude de pouvoir revenir à la fin de la journée. Mais, que la chance y soit ou pas, les véhicules loués étaient le moindre de leurs problèmes quand un de nos véhicules militaire a brisé à 15 KM de notre camp. Le Sgt Sinon a été vite à vouloir envoyer une équipe de réparation mobile (Cplc Martin, Cplc Tripp, Cpl Demontigny, Cpl Gwalchmai) mais ils lui ont vite rappelé que le camion remorque était resté à la maison… Kingston. Passons au plan B, qui consiste à appeler J4 opération pour activer l'équipe alternative de remorquage. C'est alors que le Capt Hardwick, le demi-Dieu qui est assit dans son palais blanc en ivoire, aussi connue sous le nom d'abrie S6, a réagi rapidement. Il sauta à l'action (pas avant d'avoir fini son thé et ses pâtisseries françaises qu'il savoure avec son patron, un major de l'Angleterre.) Il n'a même pas osé demander ou était leur camion remorque, il a tout simplement appelé ses amis les Allemands. Ils étaient très ouvert à l'idée de pouvoir nous aider et en moins d'une heure notre VSLR capricieux était de retour à la maison. Maintenant, grâce à la vague de malchance et à cet incident, nos techniciens ont dû passer une après-midi agréable avec leurs amis de l'Allemagne. (Note : pour déploiements futurs s'assurer d'apporter un camion remorque).

Nous avons du bon temps ici, ne vous laissez pas tromper par cet article. Tous les techniciens du 2e RCR et du Régiment de Communication Interarmées travaillent très fort dans des conditions ardues pour faire de cette activation de théâtre un succès. Nous sommes ici depuis un mois et le plus gros des efforts est à venir. Dans les semaines qui vont suivre tout l'équipement du groupe principal arrivera et cela engendra un effort qui dépasse notre imagination, en commencant par compléter l'ouvrage qui devait être exécuté par le groupe d'assistance technique des techniciens d'armement pour tourelles. Les vérifications de servicabilité seront exécutées et comme toujours il y aura de belles surprises inattendues.

L'attitude « il y a toujours moyen de moyenner » de nos techniciens est la raison principale de ma fierté d'appartenir à la branche du GEM. Partout ou vous allez, on reçoit toujours les mêmes réponses…, pas de problème mon chum…, on va tout essayer…, je suis certain qu'on peut faire quelque chose…, je n'ai pas la pièce mais je suis certain qu'on peut patenter quelque chose. Seulement le bon Dieu sait toutes les tâches bizarres qu'ils ont eu durant ce tour. Comme fabriquer des tabourets de bar pour la cantine, réparer la plomberie, plusieurs tâches d'escorte, patrouille de sécurité, et travailler à d'autres tâches qui étaient beaucoup plus secrète. Vous pourrez leur demander plus



Troupe de maintenance 2 RCR: Cpl Jason Parrill,
Cpl Marc Daigle, Cplc Russell Coughlin et Cpl Billy Coles



Seconde rangé: Cplc Vince Tripp, Adjm Carol Lavoie, Capt Robert Hardwick, Maj Dave Wu, Cplc Mark Zelinski, Cplc Dave Keast, Cpl Chris McCullough, Cpl Brad Gwalchmai, Cplc Jimmy Martin
Première rangée: Cpl Wade Dupuis, Cpl Marty Demontigny, Capt Brian MacPherson, Sgt Garrett Sinon

d'information à propos de cette dernière, quand ils rentreront à la maison. Peu importe les tâches qu'ils ont entreprises, ils les ont tous complété avec le brio reconnu du GEM.

Ne vous laissez pas avoir par l'humour de cet article, nous suivons les directives de notre commandant (le Col Marc Pouliot) mais dans une mission comme celle-ci, tous doivent maintenir un bon sens de l'humour. Nous sommes tous conscient de la gravité de la situation, dont la force opérationnel fait face et continuera à faire face et toutes nos pensées et prières vont aux familles de nos amis Allemands qui ont fait l'ultime sacrifice en donnant leur vie pour le maintien de la paix, nous nous souviendrons d'eux. Nous prions pour que tout les tueries s'affaissent et que tous les soldats de toutes les nations qui ont contribué à cet effort, puissent retourner aupris de leurs bien aimées sains et saufs, avec la certitude d'avoir fait de ce pays un meilleur endroit pour tous ses habitants.

Arte et Marte.

PERSONNEL GEM APPARTENANT AU GROUPE AVANCE DU AG KABUL

Maj Wu J5 Log Plan
Capt Hardwick J4 Ops
Capt MacPherson Ops Trans
Adjum Lavoie Gévant CANCAP

ESC COMM DET MAINT

	Cplc Zelinski
Sgt Sinon	Cpl Demontigny
Cplc Tripp	Cpl Dupius
Cplc Keast	Cpl Gwalchmai
Cplc Martin	Cpl McCullough

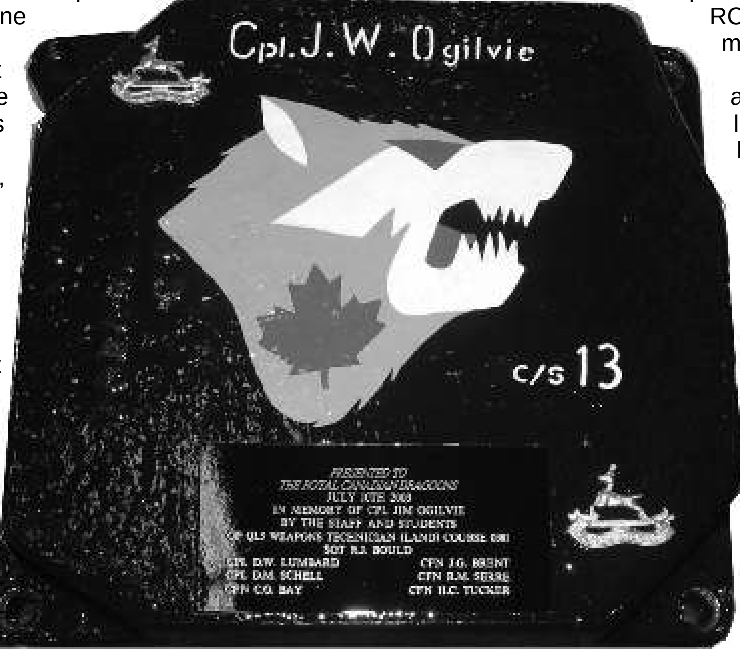
TROUPE DE MAINTENANCE 2 RCR

Cplc Coughlin	Cpl Daigle
Cpl Coles	Cpl Parrill

BIEN LE BONJOUR DU COURS 0301 DE TECHNICIEN D'ARMEMENT NQ 5 DE LA COMPAGNIE DES ARTISANS DE L'EGEMFC!

Par: Cpl Lumbard, CI SOFT Wainwright

J'ai quelque chose à dire, donc écoutez-moi bien! Les élèves du cours de compagnon 0301 Technicien d'armement NQ 5 ont obtenu leur diplôme le 10 juillet 2003. Ce n'était pas une remise des diplômes comme les autres! En effet, le cours était excellent, et la cérémonie de remise était spéciale. Je vous explique.



Vers la fin de l'été 1998, le Cpl Jim Ogilvie était en Bosnie avec les Royal Canadian Dragoons (RCD). Le Cpl Ogilvie a tragiquement perdu la vie dans un accident impliquant un VBC Cougar. Une fois l'enquête terminée, le système d'arme avait été envoyé au Pon de réparation d'armes de l'EGEMFC.

Revenons maintenant en juin 2003, au moment où les élèves NQ 5 0301 débutaient le module sur la maintenance du *Cougar*. Le Sgt Jack Bould, notre instructeur, nous a alors demandé de récupérer toutes les pièces en bon état du système d'arme pour utilisation ultérieure dans le cadre de la formation. Alors que nous désassemblions le bouclier, nous avons remarqué le dessin peint sur la plaque de protection balistique. Après avoir découvert que cette pièce provenait du véhicule dans lequel le Cpl Ogilvie avait perdu la vie et que le dessin était en fait le symbole de la troupe du Cpl Ogilvie, nous étions tous d'avis que cette plaque de blindage ne devait pas sombrer dans l'anonymat. Après avoir longuement discuté, nous pensions qu'il fallait la remettre aux RCD en mémoire d'un camarade mort en service.

Grâce aux talents artistiques de Suzanne Bay, l'épouse de l'Art Chris Bay, et à la participation de tous les élèves, la peinture a été rafraîchie, et une plaque a été apposée. Le Sgt Bould a communiqué avec les RCD pour les aviser de notre intention. Le commandant du Régiment était ravi! Le commandant de l'EGEMFC a alors invité celui des RCD à assister à la cérémonie de remise des diplômes le 10 juillet 2003 et à recevoir la plaque à cette occasion. Malgré l'horaire extrêmement chargé du Régiment, le Lcol Milner et l'Adjuc Levesque ont accepté l'invitation.

Ainsi, notre cérémonie de remise des diplômes a en effet été très intéressante! Nous nous en souviendrons certainement toute notre vie!

Cpl Lumbard... qui termine ici son article!

DU RCEME AU GEM : FIDÈLE AU POSTE!

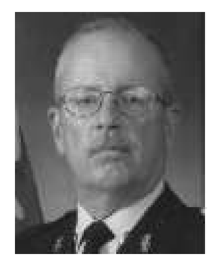
Par: Col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt, et l'Adj W. Lundell, EGEMFC

Il y a maintenant 35 ans qu'a eu lieu l'unification des Forces canadiennes, le 1er février 1968. Cette date a marqué le démantèlement officiel des trois éléments, l'Armée canadienne, la Marine royale du Canada (MRC) et l'Aviation royale du Canada (ARC), ainsi que le transfert de leurs membres vers les nouvelles branches des Forces canadiennes. L'une de ces branches était la Branche G MAT (Génie du matériel terrestre), désormais connu sous le nom de Branche GEM (Génie électrique et mécanique).

On peut se demander s'il reste des membres de la Branche GEM qui se seraient enrôlés en 1968 ou avant? Est-ce que de vieux routiers du Génie électronique et mécanique royal canadien (RCEME) sont toujours dans les parages? Ce sont des questions que nous avons décidé de poser l'hiver dernier, et nous avons découvert 30 spécialistes qui s'étaient enrôlés en 1968 ou avant. Ensemble, ils cumulent plus de 1 100 années au service du Canada à l'image de notre profond esprit de corps une tradition héritée du RCEME. Nous vous présentons donc ici les points saillants de leur carrière.



Le **Col (ret) Murray Johnston, CD (435)** a joint les rangs de la Force régulière en 1952, à Richmond Hill, en Ontario, et il avait servi 31 ans au moment de sa retraite à Ottawa, en 1983. Au cours de sa carrière, il a parfait son instruction au Royal Roads Military College, au Collège militaire royal du Canada, aux universités de la C.-B. et du Michigan, à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à l'OTAN en Allemagne et au Collège d'état-major de l'armée canadienne. Au fil de ses affectations, il s'est retrouvé à Winnipeg, Ottawa (quatre fois), à l'OTAN en Allemagne, au Vietnam et à Montréal (deux fois). Les jalons importants de sa vie professionnelle ont été son passage au 213e Atelier RCEME, au Centre de techniques d'équipement de l'Armée (qui deviendra par la suite le Centre d'essais techniques (Terre) ou CETT), au 202e Dépôt d'ateliers et dans trois unités de campagne de RCEME : le 43e Atelier d'infanterie, le 4e Atelier de campagne et l'équipe de dépannage du 2 RCHA. De 1970 à 1972, il a occupé le poste d'OSG1 (officier de la sécurité générale) du district de la Milice Ottawa. Au Vietnam, en 1973, il était un commandant de région pour la Commission internationale de contrôle et de surveillance (CICS), dans le delta du Mékong. À titre de colonel commandant du GEM durant 12 ans, il a consacré chaque année 75 jours à visiter les unités du GEM de toutes les régions du Canada et à l'étranger, afin de mieux faire connaître la Branche GEM, pour discuter avec les « artisans » et les rapprocher les uns des autres, en offrant d'eux une image qui leur ressemble.



L'**Adjum Bill Mulholland, MMM, CD (411)** s'est enrôlé dans la Force régulière en 1962, et il est toujours un militaire actif comme réserviste, à titre de G4 Maintenance, au QG du Centre d'instruction au combat, à Gagetown. Pendant ses années de service, il a complété deux affectations à Gagetown, et il a aussi été affecté à Lahr, en Allemagne, en plus de travailler à Petawawa et à Masset, et de participer à une mission de maintien de la paix sur le plateau du Golan. Il a passé la plus grande partie de sa carrière comme « béret noir », au sein du RCD (trois fois), du LdSH(RC) et du 8 CH, pour un total de près de 15 ans. Il est devenu le spécialiste de la récupération de la branche. Il a fait partie de l'équipe qui, en 1970, a récupéré le char commémoratif, dans la Manche, à Courseulles-sur-Mer. Au début des années 1980, il a récupéré un Sherman VBD (qui se trouve désormais à l'école de Borden), dans un champ de tir pour chars, en Allemagne. Il est Membre de l'Ordre du mérite militaire, et il a hâte à 2004, alors qu'il recevra une troisième barrette sur sa Décoration des Forces canadiennes. Nous lui avons demandé quels avaient été les points saillants de sa carrière, et il a tout de suite répondu, et nous citons, « le dernier truc à propos des choses qui m'ont marqué, de mes souvenirs…comment dire?... chacun de ces 41 années a été une cr…ss de belle année! »

L'**Adjum Eric Lusk, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière en juin 1963. Il a débuté sa carrière en tant que « béret noir » en Allemagne du Nord-Ouest, puis, il est de retour une année au Canada, à Gagetown, avant de revenir précipitamment à Strathcona, en Allemagne du Nord-Ouest. Son groupe est alors réexpédié au RCD, et il se retrouve à Lahr. Il est ensuite affecté à la maintenance de la base à Shilo, et surprise! Il est de nouveau au RCD à Lahr. Re-surprise! De retour à Shilo, puis, Petawawa et Ottawa, et enfin, il prend sa retraite du détachement des techniques de maintenance, à Borden. Il s'enrôle par la suite dans la Réserve des communications, à Halifax, où l'on peut le trouver en ce moment. Il a aussi participé à une mission des Nations Unies sur le plateau du Golan. Les 15 années qu'il a passées au sein du corps blindé lui ont instillé une indéfectible loyauté envers les bérets noirs. Ses séjours en Allemagne, alors que le dollar valait près de quatre marks, comptent parmi les plus belles années de sa vie. « Ah, Amsterdam, Copenhagen et les chars Centurion! (Ces chars ne me manquent vraiment pas!) »



L'**Adjuc (ret) Earl « Rooter » Thomson, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière en 1964 et pris sa retraite au printemps 2003. D'abord qualifié comme conducteur transmetteur, il a été reclassé dans le GPM des techniciens de véhicules en 1970. Il a été affecté à Calgary (trois fois), à Gagetown (trois fois), à Lahr, en Allemagne (trois fois), à Winnipeg, à Petawawa, à Chilliwack, à l'EGEMFC, à la BFC Borden, en plus d'avoir participé à trois missions de maintien de la paix : la FUNU1, la FUNU2 et la Force de protection des Nations Unies. Parmi les faits marquants de sa carrière, mentionnons son passage au Commando aéroporté de service, son poste de sergent major - Équipement technique au 1 Bon Svc et celui de SMR à l'EGEMFC. Tous les membres de la branche connaissent « Rooter » pour son amour de la vie, son enthousiasme face à la Branche GEM et son souci du bien-être des soldats, comme en témoigne la foule présente lors de la fête de départ à la retraite qui a été organisée en son honneur à Borden, en janvier 2003. Il continue d'habiter dans la région de Borden, avec son épouse Dorothy.



En 1964, le **Maj Gord Goddard, CD (441)** a joint les rangs the Milice de l'Armée canadienne en tant que carabinier, dans le Regina Rifles Regiment, et par la suite, dans le *Royal Winnipeg Rifles*. En 1974, il est passé à la Force régulière en tant que caporal technicien métallurgiste dans la Force aérienne, mais il a surtout travaillé dans des unités de l'Armée de terre avec le personnel du G MAT et GEMT (Génie électrique et mécanique Terre), dans le cadre d'opérations avec le 1 Bon Svc et le Régiment aéroporté du Canada ainsi que deux missions de maintien de la paix, la FUNU2 et la FNUOD. En 1985, il est passé au GEMT avec le groupe professionnel militaire 411 Technicien des matériaux, et il a servi au sein du 1 Bon Svc, dans les FCE (Forces canadiennes en Europe), au 4 Bon Svc et à la maintenance de la base, et au CETT. En 1993, il a été promu au grade de capitaine et, après avoir terminé son instruction, affecté à la BFC Edmonton. Il a quitté la Force régulière pour prendre sa retraite dans le cadre du Programme de réduction des forces, en 1995, et il s'est enrôlé dans la Première réserve, au sein du 16e (Saskatchewan) Bataillon des services. Lorsqu'il a été promu maj en 2000, il est devenu le cmdtA de l'unité, fonction qu'il continue présentement de remplir. Parmi les points saillants de sa carrière, mentionnons le poste qu'il a occupé dans la Branche du génie électrique et mécanique, son passage au Régiment aéroporté du Canada, son travail au CETT et le fait qu'il ait représenté la Branche lors des célébrations du 50e anniversaire du REME (Service technique de l'électricité et de la mécanique), au cours desquelles on a, entre autres choses, traversé l'Atlantique dans un voilier de 40 pieds, mais surtout, on a pu rencontrer une foule de personnes formidables dans toutes les régions du pays, et dans l'ensemble, constater leur appui au moment où il était particulièrement important.



Le **Sgt (ret) Albert Holler, CD (411)** a joint les rangs de l'armée canadienne en 1964, et il a suivi sa formation d'apprenti à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien à Kingston. Parmi ses affectations, mentionnons Calgary, Lahr, en Allemagne, Denwood, en Alberta (plus souvent appelé Wainwright) et Edmonton. Il a pris sa retraite de la Force régulière en 1994 et s'est enrôlé comme réserviste dans le 15 Bon Svc, à Edmonton, où il prendra finalement sa retraite définitive en août 2003. L'expérience la plus mémorable et la plus gratifiante de sa carrière a sans doute été sa participation aux célébrations militaires du Centenaire du Canada, en 1967-1968, dans l'équipe qui a traversé le Canada en jeep.



Le **Cpl Doug Mattatall, (411)** a joint les rangs de la Force régulière en 1964. Il a fait son entraînement de base avec la police militaire, à la BFC Borden, suivi l'instruction de technicien de véhicules, groupe 1, à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, et l'instruction de maintenance de la base, groupe 2, à Gagetown, et Kingston de nouveau, pour l'instruction de groupe 3. Une fois sa formation complétée, il a été affecté à la maintenance de la base, à la BFC Gagetown (encore). Ses autres affectations l'ont mené en Allemagne du Nord, de 1968 à 1970 (escadron des transmissions à Fort Henry et Fort Chambley), jusqu'à la fermeture, à Lahr (4 Bon Svc et maintenance de la base), au 2 Bon Svc, à St-Jean, au moment d'être promu caporal-chef, à Gagetown (RCD et Maint B), à la SFC Gander, lors de sa promotion au grade de sergent, et enfin, au 1 Bon Svc, à Calgary, où il a pris sa retraite en 1991, après 27 ans de service. Une fois retraité, il est revenu s'installer en Nouvelle-Écosse pour se la couler douce, mais il s'est mis à s'ennuyer de cette vie qu'il avait vécue si longtemps. Il a donc décidé de s'enrôler dans la Réserve. Il a d'abord travaillé au 1er Bataillon, The Nova Scotia Highlanders, à Truro, en tant que technicien de véhicules, puis, il est passé au 723e Escadron des communications, à Halifax. En 1997, il a toutefois décidé de tenter à nouveau de travailler dans la Force régulière, et il a été affecté à la BFC Gagetown (encore), puis, à BFC Halifax (encore). En 1999, il entrait en fonction au poste qu'il occupe actuellement, en tant que technicien de véhicules, au Centre d'instruction de la milice, à Debert.



L'**Adjuc (ret) Lloyd Dool (411)** a joint les rangs de la Force régulière en juillet 1965, à Vancouver. En tant que mécanicien de véhicule automobile, il a été affecté à London, Chilliwack, Lahr (deux fois), Wainwright, Shilo, Hamilton (PSFR) et Calgary, à titre de sergent quartier-maître - génie électrique et technique du 1 PPCLI, ce qui l'a amené à participer en 1991 à la mission de maintien de la paix à Chypre. Depuis son transfert à la Milice en 1993, il est membre du 14 Bon Svc (Calgary) et y occupe présentement le poste de SMR.



Le **Capt (ret) Paul Barker, MMM, CD (411/43)** a joint les rangs de la Force régulière en 1965, et il a suivi l'instruction des recrues à Cornwallis. D'abord qualifié comme opérateur de recherche en communications (de 1965 à 1975) de la Marine, il a servi sur les NCSM *Churchill*, *Leitrim* et *Bermuda*. Une fois son reclassement terminé, il a suivi l'instruction de mécanicien de véhicule automobile, et il a été affecté à ce titre à Ottawa (deux fois), à Petawawa (deux fois), à Lahr, dans le 4 GBMC, à Borden, à North Bay et à Kingston, et il a participé à une opération de maintien de la paix en Namibie en 1989, en tant que membre de la 89e Unité de logistique du Canada. Sa carrière a été marquée par son passage à la Cie Maint au poste de sergent-major de compagnie et au 2 Bon Svc au poste de sergent-major Génie (Technique) ainsi que par son rôle de gestionnaire des carrières pour le GPM 411. Un autre épisode important : quand il a été honoré à titre de récipiendaire de l'Ordre du mérite militaire. Il a reçu un mandat d'adjudant-chef en 2002, et il a été affecté à l'unité de soutien de secteur de Sault Ste-Marie. Il est devenu retraité des Forces canadiennes à l'été 2003.



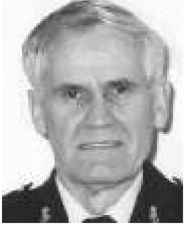
Le **Lcol (ret) Bob Sochasky, CD (43)** a joint les rangs de la Force régulière en 1965 à Kingston. Après avoir décroché son diplôme au CMR, il a terminé son instruction d'officier à l'EGAMFC, à Borden. Il a ensuite été affecté à Esquimault, à l'EGAMFC, à Borden toujours, à Calgary (deux fois), à London, à Ottawa (deux fois) et à St-Hubert. Au cours de sa seconde affectation à Ottawa, de 1985 à 2003, il a travaillé trois fois pour le compte du DGGPET (Directeur général - Gestion du programme d'équipement terrestre), deux fois aux Ops Log (opérations logistiques) et dans le cadre de deux opérations de maintien de la paix, la Force multinationale et Observateurs à El Gorah, en 1994, et la SFOR en Bosnie, en 2002. Il a quitté les FC pour prendre sa retraite en mars 2003.



L'**Adjuc Bob Agnew, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière à Toronto, au mois d'octobre 1965. Après avoir terminé l'instruction de mécanicien de véhicule automobile à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, il a été affecté au Commando aéroporté de service, à Petawawa. Ses autres affectations lui ont permis de travailler à Lahr, Edmonton, Chilliwack, Toronto et Ottawa, en plus de participer à une mission de maintien de la paix de la FUNU2, en 1978. Nous le retrouvons aujourd'hui à la division du DGGPET, où il travaille depuis dix ans.



Le **Capt (ret) Brian Cook, CD (411/43)** a joint les rangs de la Force régulière en 1966, en tant qu'apprenti soldat RCEME à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien. Après avoir terminé, et réussi, le programme de formation, il a été affecté au 207e Atelier à Kingston. Il a également été affecté à Lahr, à Gagetown, à Ottawa, à Petawawa, à la division du DGGPET (deux fois), à North Bay, sans oublier sa participation à une opération de maintien de la paix à Alert. Après être devenu réserviste en 1995, il est devenu membre du 700e Escadron des communications, à Borden. Il était de retour dans la Force régulière en 1999, et il a terminé sa carrière au poste de capitaine-adjudant de la Branche GEM. À titre de chef de l'équipe de l'EGEMFC à Nijmegen en 2001, son leadership s'est manifesté en prêchant par l'exemple à la tête du groupe. Il a pris sa retraite au printemps 2003.



L'**Adjum John Beaton, CD (435)** a joint les rangs de la Force régulière en 1966, en tant qu'apprenti soldat du RCEME, à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston. Après avoir terminé le programme en 1968, un diplôme de technicien en instrumentation (désormais connu sous le terme de technicien en systèmes de conduite du tir) en poche, il a été affecté au 3 Bon Svc, à Gagetown. Parmi ses autres affectations, mentionnons Shilo, Lahr, l' EGEMFC de Borden, Gagetown (deux fois), Montréal, Ottawa-Hull et Halifax. Les points saillants de sa carrière comprennent son séjour en Allemagne, sa participation aux missions des Nations Unies à Chypre et en Égypte, son affectation en tant que sergent-major de la Cie Maint à Gagetown et à TEME (Transport et maintenance Terre), à Halifax.



Le **Bgén Peter Holt, OMM, CD (43)** a joint les rangs de la Force régulière en 1966, en même temps qu'il faisait son entrée au Collège militaire royal du Canada (CMR), à Saint-Jean. Après avoir obtenu du CMR son diplôme d'ingénieur en mécanique, il a été affecté à Petawawa. Parmi ses autres affectations, mentionnons Lahr (deux fois), l'école de Borden ainsi qu'au sein du personnel du CMR à Kingston (deux fois), Ottawa (deux fois) et Winnipeg, où il était A4 à la Division aérienne du Canada. Il est diplômé de l'École d'état-major de Toronto depuis 1985. Il est à Ottawa depuis 1994, où il a occupé quatre postes différents, dont celui de conseiller de la Branche GEM, alors qu'il est présentement notre directeur général. Il est depuis quelques années le commandant de l'équipe de marche des Forces canadiennes à Nijmegen. Cette année, il participait à la marche pour une quinzième reprise, un record au sein des FC.



Le **Col Graham Lindsay, OMM, CD (43)** s'est enrôlé dans l'ARC en 1966, en tant qu'officier de la Réserve, et est passé à la Force régulière en janvier 1967, tout en poursuivant ses études universitaires. Lors de l'unification, il est devenu un membre de la Branche des services de la logistique. Après avoir décroché son diplôme au CMR, il a été affecté à Chilliwack. Il a aussi été affecté à Lahr, à l'École du génie aérospatial et du matériel des Forces canadiennes (EGAMFC) à

Borden, puis, à Gagetown, ensuite à Ottawa (deux fois) et enfin à Calgary. C'est pendant qu'il travaillait au sein du 4 Bon Svc, en Allemagne, qu'il a véritablement trouvé sa voie, et en 1976, il était reclassé à la Branche G MAT. Il a suivi le cours technique d'état-major à Shrivenham, en Angleterre, où il a obtenu son diplôme en 1981, et il a ensuite suivi les cours de l'École d'état-major de Toronto en 1985. À l'occasion du 50e anniversaire du GEM, en 1994, il a été rédacteur en chef de l'équipe de rédaction du document de commémoration. Parmi les faits marquants de sa carrière, on peut certainement penser à son expérience au sein de la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement, sur le plateau du Golan, en 1978, et à son travail dans le cadre du Projet de remplacement des armes légères. Il est depuis 2001 le directeur du département de Sciences militaires appliquées du CMR de Kingston.

Photo Non Disponible

L'**Adjum Bob Martin (411)** a joint les rangs de la Force régulière en septembre 1966, en tant qu'apprenti soldat du RCEME, à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston. Après avoir terminé le programme en 1967, il a été affecté au 1 RCR, à London. Il a ensuite été affecté à Iserlohn, en Allemagne du Nord, en 1969, où, au cours de l'année suivante, il a pris part au déménagement vers Lahr, en Allemagne du Sud. Ses autres affectations l'ont mené à London (encore), Lahr (encore), St-John's, Calgary (deux fois), et il a participé à deux opérations de maintien de la paix, à Chypre, en 1974-1975, et dans le cadre de la FUNU2 (à la Passe de Milta en Égypte), en 1978-1979. En 1990, après 25 ans de service au sein de la Force régulière, il est devenu membre de la Réserve supplémentaire disponible. En 1999, il est passé à la Milice, où il a été intégré au 14 Bon Svc, à Calgary, où il occupe actuellement le poste de sergent-major de compagnie au quartier général et à la compagnie d'instruction.



L'**Adj Bob Cosens, CD, (411)** a joint les rangs de la Force régulière en 1966, et il occupe actuellement le poste de sergent-major de compagnie, au QG de la compagnie de soutien, au 15 Bon Svc, à Edmonton. Il a commencé par être affecté à Borden, au Dét Meaford, puis, deux ans plus tard, il revient à Borden, à la maintenance de la base. Il est par la suite affecté à Lahr, en Allemagne, à la SFC Holberg, en C.-B., au 3 PPCLI, à Esquimalt, retour à Borden, puis, un autre séjour en C.-B., à Chilliwack cette fois-ci toutefois. Il s'est enrôlé dans la Force de réserve et a travaillé au sein du 12 Bon Svc, avant de déménager à Wainwright, et d'être transféré au 15 Bon Svc, à Edmonton. L'Adj Cosens a participé à des opérations en Égypte et sur le plateau du Golan (deux fois). Parmi ses plus beaux souvenirs, il y a les cinq années qu'il a passées en Allemagne ainsi que les nombreux amis et connaissances rencontrés au fil des ans.



L'**Adj Hugh Gamble, CD, (411)** a joint les rangs de la Force régulière en 1966. Après avoir terminé sa formation de mécanicien de véhicule automobile, il a été affecté à la BFC Gagetown. Parmi ses autres affectations, mentionnons l'Europe du Nord-Ouest, Lahr, Penhold, Calgary, Winnipeg, Wainwright, Gagetown, Chilliwack et Petawawa, où il se trouve depuis dix ans. Il a participé à deux missions de maintien de la paix : Chypre, en 1968, et la FUNU2, à Ismaïlia, en 1976. Il s'est aussi rendu à Alert en 2000. Il est présentement un membre du 2e Bataillon de soutien principal.



L'**Adjum (ret) Keith Johnston, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière à Vancouver, en janvier 1967, et il a terminé son entraînement de base à l'école de l'artillerie à la BFC Shilo. Il a passé les quelques mois suivants dans le « peloton PAI » ou les « héros de Hatfield », à nettoyer la base, à passer le sable de la plage au peigne fin et à suivre l'instruction de conducteur. Après avoir achevé sa formation de mécanicien de véhicule automobile à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, il a été affecté au 1er Atelier de campagne RCEME, à Calgary. Il a aussi été affecté à Chypre, Shilo, Calgary, Winnipeg et Edmonton, depuis les dix dernières années. Sa carrière, qui s'est déroulée dans l'Ouest, sans séjour à Ottawa ou dans l'Est du Canada, a été aussi agréable que stimulante sur tous les plans, tant à titre de spécialiste que d'adjudant-maître. Aussi incroyable que cela puisse paraître, son affectation préférée a été son passage à la BFC Shilo où les golfeurs se perfectionnent tout en diminuant leur handicap, où les amateurs de curling peuvent lancer les pierres à l'infini et où les quilleurs en viennent à ne faire que des abats! Comme il le dit : « Maintenant que ma carrière est sur le point de prendre fin, je revois toutes ces années de plaisir et de dur labeur, comme tous les visages de ces trop nombreux soldats que je veux saluer avant de partir. Ça a été 36 belles années ». Il a pris sa retraite en octobre 2003.



L'**Adjum Armando « Joe » Sabelli, MMM, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière en février 1967, à Montréal. Après avoir terminé sa formation initiale de technicien de véhicules, sa première affectation l'a ramené à Montréal. Parmi ses autres affectations, mentionnons Lahr (deux fois d'abord avec le 1er Bataillon, Royal 22e Régiment, ensuite, avec le 1 RCHA), le 202e Dépôt d'ateliers (deux fois), le 208e Détachement des services techniques des FC, à Montréal, Kingston, Valcartier et de nouveau Montréal. Il a aussi participé à deux opérations de maintien de la paix : la FUNU2, à Ismaïlia, et la Force de stabilisation. Il travaille présentement au QG du 34e Groupe-brigade du Canada, à Montréal. Il a été plusieurs années membre de la direction de l'Association RCEME. Il considère que les événements les plus mémorables de sa vie professionnelle ont été les neuf années qu'il a passées à Lahr, son séjour en Italie en tant qu'interprète italien, sa nomination à titre de MMM à la résidence du Gouverneur général, ainsi que sa participation à la cérémonie de fermeture des filières de réparation de l'atelier RCEME, à la BFC Kingston.

Photo Non Disponible

Le **Maj Reg Fraser, CD, (43)** a joint l'Armée de terre en 1967, à titre de Technicien de véhicules. Il a été affecté au 3 Bon Svc, au 1 RCR London, à Gagetown (trois fois), à Lahr et à Shilo. Il est actuellement réserviste au 31 Bon Svc, à Saint-Jean, ainsi que le G3 Programmes futurs, au 3e Groupe de soutien de secteur, à Gagetown. Il a participé à deux missions de maintien de la paix : la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre (UNFICYP) en 1970 et la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) en 1987. Si seulement il pouvait déployer autant d'efforts en jouant au curling qu'au cours de sa carrière dans les Forces armées.



L'**Adjuc John Vass, MMM CD (411)** s'est enrôlé dans la Force régulière en 1967. Il a débuté sa carrière à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, où, après avoir terminé sa formation d'apprenti, il est demeuré, travaillant au 207e Atelier, puis, au 1er Régiment des transmissions du Canada. L'Adjuc Vass est ensuite allé à Edmonton pour la première de ses deux affectations au Régiment aéroporté du Canada. En 1977, il est déménagé à Petawawa avec le régiment, où il reviendra plus tard à titre de sergent quartier-maître - génie électrique et technique du régiment en 1986. Il méritait bien de ralentir un peu le rythme après sa première affectation avec le régiment aéroporté, mais après ses affectations subséquentes à Kamloops, à Baden, en Allemagne, puis, à l'entretien du matériel terrestre de la base à Chilliwack, on a décidé que l'Adjuc Vass s'était suffisamment reposé. Une fois de retour à Petawawa, il n'a pu refuser le poste de sergent-major équipement technique du 2 Bon Svc, et après une courte pause en tant que gestionnaire des carrières, il est revenu remplir les fonctions de SMR. L'Adjuc Vass a ensuite été affecté de nouveau à Kingston, où il a passé quatre ans à titre de d'adjudant-chef de la base. Affecté à Ottawa en 2002, il est entré en fonction à son poste actuel d'adjudant-chef de la Branche GEM. L'Adjuc Vass a participé à des missions des Nations Unies à Chypre, en Yougoslavie et en Bosnie. Alors que sa carrière tire à sa fin, il revoit en esprit nombre des événements auxquels il a pris part au cours des 36 dernières années. Il sait bien que la vie de soldat n'a certainement pas toujours été facile, mais il ne semble que se souvenir des bons moments. Le simple fait d'appartenir à la Branche GEM et de profiter de la formidable réputation dont elle jouit a été une expérience mémorable. Un des faits marquants de sa carrière, il l'a vécu alors qu'il était le SMR du 2 Bon Svc et que son fils était cmdtA d'une compagnie de parachutistes, au 3 RCR, et qu'ils ont fait un saut ensemble d'un avion CC130. Bien que l'Adjuc Vass ait sauté le premier, son fils assure qu'il a dû le pousser hors de l'appareil.



L'**Adjum Garry Innes, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière à London, en novembre 1967. Après avoir terminé l'instruction de technicien de véhicules à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, il a été affecté au 2e Atelier de campagne RCEME, à Petawawa. Il a également été affecté au 2 PPCLI, à Winnipeg, à Lahr, à l'école de Borden, au LdSH(RC), à Calgary, à la 17e Escadre, à Winnipeg, à la 4e Escadre, à Cold Lake et à Wainwright. Il a participé à trois opérations de maintien de la paix à l'étranger : la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, en 1988, et la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement en Syrie, deux fois, en 1993 et en 2001. Il est entré en fonction en juillet 2003 à son poste actuel de sergent quartier-maître - génie électrique et technique, à Wainwright.



L'**Adjuc Brian Lauzon, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière comme fantassin en 1968. Après avoir suivi l'entraînement de base, au Dépôt de Black Watch, à Gagetown, il a été affecté au 1 RCR, à Petawawa. Il a été reclassé en tant que technicien de véhicules en 1975, et après terminé sa formation de technicien de véhicules à l'école de Borden, il a été affecté au 4 Bon Svc, à Lahr. Parmi ses autres affectations, mentionnons l'école de Borden, la SFC Beauséjour, la BFC Esquimault, le CETT, à Ottawa, le 2 PPCLI, à Winnipeg, Edmonton et de nouveau Winnipeg, où il a servi au sein du QG de la 38e Brigade et à l'atelier de maintenance de la base. Il a participé à cinq opérations de maintien de la paix à l'étranger, nommément, la Force des Nations Unies chargée du maintien de la paix à Chypre, la FUNU2, au niveau du QG du CCME, à Damas, en 1973, la Force de protection des Nations Unies, en Croatie, en 1993 (au sein du groupement tactique du 2 PPCLI, dans l'enclave de Medak), la Force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie, en 1997, et la Force pour le Kosovo de l'OTAN dans l'ESN Skopje, en Macédoine, en 1999. Depuis 2001, il est le sergent-major - Équipement technique pour la maintenance de la base de la BFC Winnipeg. Il considère que ses participations à des « opérations en déploiement » ont constitué ses expériences les plus mémorables, et il déclare qu'une carrière militaire était et demeure « l'un des beaux métiers au monde ».



L'**Adjuc Denys Bujold, CD (435)** a joint les rangs de la Force régulière en 1968, et il est toujours actif au sein de la direction du Directeur - Administration des ressources de l'équipement terrestre (DARET), à Ottawa. Il a débuté sa carrière à Gagetown, a été affecté une première fois au 202e Atelier (où il reviendra une seconde fois), puis, à Montréal, à Lahr, en Allemagne, à Borden, à St-Hubert (pas le restaurant de poulet frit), à Montréal et à Valcartier, pour ensuite revenir à Borden. Il est à Ottawa depuis 1992. À propos de son séjour en Allemagne, il dit : « Ma vie a été transformée du célibataire toujours prêt à faire la tournée des bars que j'étais, je me suis marié, ça a été fantastique du début à la fin. Les extraordinaires expériences que j'ai vécues et que je vis, avec toutes ces personnes aux côtés de qui j'ai eu le plaisir de travailler et à tous les endroits où je me suis retrouvé, sont tout simplement trop nombreuses pour que j'arrive à n'en choisir que quelques-unes, qui auraient été particulièrement marquantes. Elles sont toutes marquantes à leur façon. »



L'**Adj Marcel Villeneuve, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière en 1968. Il a débuté sa carrière dans la Marine, mais a découvert sa vocation en 1971, et il est entré à la Branche GEM. L'Adj Villeneuve a amorcé sa carrière dans l'Armée de terre, à Gagetown, puis il s'est retrouvé à Lahr, en Allemagne, et ensuite retour au N.-B., mais à Chatham cette fois-ci. Il a participé à deux missions avec le 2 Bon Svc et le régiment aéroporté, à Petawawa, Bagotville, Halifax, pour ensuite revenir à Gagetown. Il travaille présentement à l'UEEFT (unité d'essai et d'évaluation de la Force terrestre), à Gagetown. Il a participé à des opérations des Nations Unis en Égypte et à Chypre, et il a travaillé au Projet *Hurricane*, à Eureka, dans les Territoires du Nord-Ouest. Le sauvetage en Égypte d'un chameau dans un réservoir d'eau souterrain, à l'aide d'un M816, reste l'une de ses expériences les plus mémorables.

Photo Non disponible

Le **Lcol Ken Lee, CD (43)** a joint les rangs de la Force régulière en 1968, en arrivant au CMR, et il a suivi l'instruction GEM initiale à l'école de Kingston au cours de l'été 1970. À l'obtention de son diplôme en 1972, il a été affecté trois mois à la branche du Chef - Services techniques, au QGDN, à Ottawa, après quoi il a suivi la phase IV de l'instruction GEM à Borden. Il a ensuite été affecté à Petawawa, où il a travaillé au 2 Bon Svc et au 2 RCHA, puis, après une mission avec le QG FUNU, à Ismaïlia, il a été affecté à Ottawa. Parmi ses autres affectations, mentionnons Shrivenham, au Royaume-Uni, le CETT à Ottawa (deux fois - la seconde fois à titre de cmdt), le QG de la FMC à St-Hubert, le BP VBL à Ottawa, au poste de gestionnaire des systèmes complexes, et ce, tant pour le *Coyote* que le VBL III. Au retour d'une mission en Bosnie en 2000, il a été affecté au poste qu'il occupe actuellement, au département de Sciences militaires appliquées du CMR de Kingston.



L'**Adj Bruno « Poncho » Rioux, CD (435)** a joint les rangs de la Force régulière à Rimouski, en septembre 1968, et il a suivi son entraînement de base à St-Jean. Après avoir terminé l'instruction d'élément, à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, il a été affecté au 5 Bon Svc, à Valcartier, dont une participation à la mission de maintien de la paix à Chypre, avec le 3e Bataillon, Royal 22e Régiment. Il a également été affecté à Lahr (deux fois la première, avec le 4 Bon Svc et le 1er Bataillon, Royal 22e Régiment, et la seconde fois, avec le 1 R22eR seulement), après quoi, il revient à Valcartier, puis, s'en va à Kingston (école CEOP), et de nouveau Valcartier. Il a ensuite été affecté à Gagetown, à la maintenance de la base, au 4e Régiment d'artillerie antiaérienne. Il occupe actuellement un poste au sein de l'UEEFT (unité d'essai et d'évaluation de la Force terrestre), à Gagetown.



L'**Adjuc (ret) Guy Roy, MMM, CD (435)** a joint les rangs de la Force régulière en 1968. Après avoir terminé sa formation de technicien en instrumentation, groupe 1, à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, à Kingston, il a été affecté au 5 Bon Svc, à Valcartier. Il a aussi été affecté à Lahr (deux fois - la première, avec le 1er Bataillon, Royal 22e Régiment, et la seconde, au niveau de la maintenance de la base), à l'école de Borden (deux fois) et à Ottawa (deux fois - la première fois, en tant que gestionnaire des carrières, et la seconde, dans le cadre du projet des dispositifs antichars). Il a été adjudant-chef de formation au SREIFC (Service du recrutement, de l'éducation et de l'instruction des Forces canadiennes) et adjudant-chef au service de l'Inspecteur du Commandement de la Force terrestre. En 2000, il a été affecté à Budapest, en Hongrie, où il était conseiller militaire au profit de l'armée hongroise, des fonctions dans le cadre desquelles il a agi comme SMR et conseiller en matière d'instruction au collège militaire hongrois des sous-officiers supérieurs. Après être devenu un retraité de la Force régulière en 2002, il s'est enrôlé dans la Force de réserve, et il fait actuellement partie de l'état-major du Directeur Cadets, à Ottawa.



L'**Ajudm Raoul Proteau, MMM, CD (411)** a joint les rangs de la Force régulière en 1968, et il a été reclassé dans le GPM des techniciens de véhicules en 1970. Une fois sa formation terminée à l'École du génie électrique et mécanique royal canadien, en juin 1970, à Kingston (probablement l'un des derniers cours à y prendre place), il a été affecté au 5 Bon Svc, à Valcartier. À l'exception d'une affectation de six mois à Ismaïlia, avec la FUNU2, et d'une autre de trois ans à la SFC Mont Apica, il a passé les 21 années suivantes à Valcartier, au 5 Bon Svc (deux autres fois), 430e Escadron tactique d'hélicoptères, à la 5 RGC (deux fois) et au 12 RBC. En 1991, il a été affecté à la division du DGGPET, où on le retrouve encore aujourd'hui, et il prendra sa retraite en décembre prochain, alors qu'il aura complété ses 35 années de service.

FORMATION PAR L'AVENTURE 2003

Par : Slt A.L.F. Gordon, BP VBL

Lorsque le Sgt Champagne a voulu organiser un voyage d'aventure à vélo « civilisé », le Col Patch est intervenu et lui a dit que s'il devait organiser une activité de formation par l'aventure pour le BP VBL, il fallait que ce soit une semaine «rude» en pleine forêt! Ainsi, en dépit du souhait du Sgt Champagne (et de l'espoir secret du Lcol Litjens) de porter des collants et de s'asseoir sur une minuscule selle de vélo, il s'est attaqué à la tâche d'organiser un voyage dans le parc Algonquin. L'équipe a d'abord débuté en douceur sa semaine d'activités en milieu sauvage par un barbecue au chalet du Lcol Litjens, chalet qui se trouve près du parc. Après de nombreuses heures passées à pratiquer l'art de faire du feu à l'aide de naphta et d'un mini baril (ou « Bubba »), les membres de l'équipe ont pris la direction de leur campement pour la nuit... mais non pas avant d'avoir « fait le plein » de ce merveilleux nectar à l'orge pour leur permettre de passer la semaine! Le Capt Fitzpatrick a compris en pleine nuit jusqu'à quel point il était allergique aux chats et a décidé qu'une nuit de sommeil dans le minibus valait mieux qu'une nuit agitée avec des yeux qui piquent! De plus, il est certain que le minibus constituait un excellent écran antibruit pour les ronflements qui semblaient provenir des environs de la zone de couchage de l'Adjuc! Le lendemain matin, une fois les slt enfin prêts à sortir du lit, l'équipe s'est mise en route vers le parc Algonquin. Après avoir pris un petit déjeuner rapide, ramassé l'équipement et conclu une transaction (entre le Lcol Litjens et le Slt Gordon) visant une paire de lunettes de soleil oranges, l'équipe a entrepris sa journée de canotage. Chacun avait apporté un article spécial pour lui permettre de « survivre » à la semaine! Le Slt Gordon avait apporté 12 l d'eau embouteillée... Le Lcol McNutt avait apporté un filtre à eau léger. Le Capt Fitzpatrick avait apporté toutes ses RIC alors que le Lcol Litjens avait apporté une canne à pêche. Le Maj Motley avait apporté un livre, et le Slt Williams, un appareil photo numérique. Les deux militaires du rang ont attrapé le repas du premier soir... des grenouilles et du poisson. Il existe d'ailleurs une vidéo sur la façon de peler les cuisses de grenouille et d'éviscérer un poisson... le tout grâce au Slt Williams et à son appareil numérique!

L'équipe a modifié son trajet lors de la deuxième journée pour éviter de longs portages non nécessaires. Ce nouvel itinéraire a donné lieu à plusieurs inattendus. Parmi ceux-ci, mentionnons deux jolies dames qui semblaient avoir environ le même âge que les slt, mais... malheureusement pour ces derniers, ces dames ont disparu comme des sirènes dans les flots... en direction toutefois des autres membres de l'équipe. Je suppose qu'elles étaient plus intéressées par les hommes mariés et plus âgés... Le second événement a été le passage des rapides, passage qui aurait dû se faire en portageant les canots... Après une évaluation attentive de la situation, c'est-à-dire d'une seconde environ, les deux lcol se sont élancés vers les rapides. Par chance, le canot n'a pas subi trop de dommages. Après le passage sans faute des militaires du rang, le maj et le capt se sont élancés à l'assaut des rapides, mais sont restés pris sur une roche au début des rapides. Après quelques mouvements agiles du maj, le canot a été dégagé de sa fâcheuse position, et ses deux occupants ont descendu les rapides sans trop de problème. C'était maintenant au tour des slt, qui se sont contentés de suivre les traces des militaires du rang et sont arrivés à bon port sans une seule égratignure! Bravo aux militaires du rang pour leur leadership!

Pendant la troisième journée, les membres de l'équipe ont traversé une zone marécageuse où ils ont aperçu plusieurs originaux (au total, ils en ont aperçus 17 en quatre jours). Léger obstacle : un barrage à castor, mais le seul canot qui est resté pris est celui du lcol... Certainement à cause de la grande quantité d'équipement supplémentaire transportée qui faisait en sorte d'enfoncer davantage le canot dans l'eau!

Au cours de la dernière journée, alors que les slt dormaient encore (quoi de neuf!), les membres de l'équipe ont à nouveau modifié leur plan. De façon à pouvoir terminer l'excursion de canot une journée plus tôt, ils ont décidé de combiner deux journées. Résultat : 30 km de canotage et plus de 4 km de portage pour revenir au point de départ. Dès que les membres plus âgés de l'équipe ont eu terminé de tracer le trajet, ils se sont mis en tête de tirer les slt de leur paisible sommeil. Les slt se sont effectivement réveillés... au son des casseroles sur lesquelles on frappait à l'extérieur de leur tente! Que fait-on de la discipline à l'égard du bruit sur le terrain? La journée a été longue. La plus importante portion du portage (3,75 km) qui devait durer plusieurs heures selon les dires du Lcol Litjens n'a pris que 50 minutes, ce qui est beaucoup plus près de l'estimation faite par le Slt Gordon. Bien sûr, les slt menaient la troupe avec toute la fougue qu'ils pouvaient déployer, mais vers la fin du trajet, le Maj Motley et le Capt Fitzpatrick, quoique légèrement plus âgés mais encore pleins de fougue, ont pris la tête... uniquement parce que les slt pensaient avoir perdu le reste du groupe et qu'ils s'étaient arrêtés pour attendre les autres. Je suppose qu'ils ont appris une excellente leçon... si vous devez vous perdre dans le milieu de nulle part, faites-le tous ensemble!

Cette activité s'est avérée une excellente aventure pour les membres du groupe, surtout les slt qui n'avaient jamais connu cet aspect de la vie militaire! Qui aurait cru que les activités sur le terrain pouvaient être aussi amusantes! En tant qu'officiers subalternes, ils recommandent fortement de participer à la formation par l'aventure chaque fois que vous en avez la chance! Vous en garderez d'excellents souvenirs... Merci à tous pour une incroyable semaine!



Membres de l'équipe: Lcol McNutt, SLt Gordon, Capt Fitzpatrick, Lcol Litjens, Adjuc St-Germain, Sgt Champagne, SLt Williams, Maj Motley (officier stagiaire de la Nouvelle-Zélande)

NOS COULEURS À L'HONNEUR
À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DU GEM EN BOSNIE

Par: Cplc R.E. Johnson (en déploiement)



L'après-midi du 7 mai dernier, les membres du Corps de garde du peloton de maintenance arboraient une fière allure, baïonnette au canon, à l'approche de l'hélicoptère transportant le colonel commandant de la Branche, le Col (ret) Johnston, et l'adjudant-chef de la Branche, l'Adjuc Vass.

Ceux-ci sont passés saluer tout le personnel du GEM dans la zone de responsabilité. Quelques jours (courts) plus tard, c'était le jour des célébrations de la Journée du GEM. La journée a débuté par du conditionnement physique dirigé par le Col (ret) Johnston. Nous avons marché et fredonné des chansons du GEM en parcourant le camp. Tous marchaient avec une fierté inégalée.

Plusieurs activités avaient été prévues au programme : jeu de quilles adapté (baptisé par suite des problèmes d'approvisionnement en eau des équipes mobiles de réparation), lance-démarreur, fer à cheval, volley-ball, football miniature, course de relais à vélo et enfin, le Défi des ballons d'eau du GEM!

La journée a été couronnée par un barbecue, des discours et des histoires de guerre… Tous se sont bien amusés.

Arte et Marte

UNE OCCASION UNIQUE!

Par: Adjum S. Quilty, QG du 36 GBC

Le 5e Groupe de patrouille des Rangers canadiens était dans son élément malgré la neige et le froid, même à 50 °C. Notre équipe de 14 Rangers inuits et de deux observateurs devait passer sept jours à Nothing Bay (Labrador) (70 km au sud de Nain) pour un exercice, du 27 février au 5 mars. Au menu : navigation par GPS, utilisation des armes personnelles, procédures de recherche et sauvetage, mise en place de zones d'atterrissage pour les hélicoptères et les aéronefs à voilure fixe.



Rangée du fond : Sgt E. Murphy (instructeur), Sgt S. Webb, Ranger A. Tuglavina, Ranger W. Frieda, Ranger R. Lucy, Ranger T. Tuglavina, Ranger S. Webb, Sgt F. Power (instructeur)
Première rangée : Cplc H. Broomfield, Ranger E. Barfoot, Cpl C. Basto, Ranger M. Tuglavina, Mcpl E. Bennett, Ranger S. Voisey

L'atterrissage au Labrador nécessite toujours un « plan B »! Dans notre cas, l'arrivée imminente d'une tempête nous a forcés à mettre en œuvre ledit « plan » : le groupe a été transporté vers le site d'atterrissage alternatif de Nain (Labrador).

Le Capt Hoskins de Greenwood (Nouvelle-Écosse) et moi-même étions les deux observateurs accompagnant le groupe de patrouille. Le Capt Hoskins avait l'habitude du Nord vu ses nombreux passages à Goose Bay. Il n'a cessé de répéter que c'était toute une joie!

Lors d'un entraînement dans de telles conditions, il faut rapidement développer de nouvelles façons de survivre en région sauvage. Parmi l'une des plus importantes leçons : apprendre à se fier à son instinct. Autre leçon importante : être à l'aise avec son environnement. Quelle expérience de voir les Rangers inuits accomplir leurs tâches habituelles alors que des loups blancs rôdaient autour. Ils ont mené à bien leurs tâches comme si de rien n'était... région sauvage? Où ça?

Parmi les défis auxquels nous avons été confrontés, mentionnons les suivants : ramasser des blocs de glace pour obtenir de l'eau potable, se déplacer sans utiliser les motoneiges et devoir camper en plein milieu d'un lac à cause d'une violente tempête. Cette dernière avait pris une telle ampleur qu'il était impossible de se déplacer. La seule option possible : attendre que la tempête passe. Les Rangers inuits ont profité de l'occasion pour faire du pain.

L'entraînement par un temps aussi froid, les sourires de tous ceux qui participaient à l'exercice et la beauté des aurores boréales ont fait de cette aventure une expérience inoubliable. La possibilité d'y retourner ne fait qu'ajouter à la chaleur dont font preuve les Inuits.



L'Adjum S. Quilty remet au Ranger Cplc H. Broomfield, Patrouille de Nain, la Médaille du service spécial (barrette des Rangers)

L'EGEMFC HÔTE DU 40e TOURNOI ANNUEL DE GOLF DU GEM

Par: Mme H. Rowen

Du 6 au 8 août dernier (2003) se tenait le 40e tournoi de golf annuel du GEM au Club de golf Circled Pine de la base des Forces canadiennes Borden. Le tournoi a débuté le 6 août par un cocktail de bienvenue au terrain de golf, pour se terminer le 8 août par un banquet; le tournoi proprement dit s'est déroulé les 7 et 8 août. Environ 137 golfeurs (personnel du GEM, membres retraités du GEM et commanditaires privés) se sont présentés au départ.

Les participants ont profité de deux magnifiques journées ensoleillées. Cette année, dame nature nous a gratifiés du plaisir supplémentaire d'une panne d'électricité à l'échelle de la province, qui n'a en rien réussi à empêcher les golfeurs de s'amuser ferme. Grâce à son savoir-faire, le GEM a installé une petite génératrice qui a alimenté l'ordinateur pour composer les équipes. La soirée Casino a été très réussie. Malgré la panne de courant à l'intérieur, l'air était chargé d'électricité; profitant d'un soleil encore splendide, on a déménagé le Casino à l'extérieur. Comme il restait beaucoup de glaçons de la journée, la voiturette



M. Paul Lave reçoit le trophée du score final brut le plus bas des mains du Commandant de l'EGEMFC, le Lieutenant-colonel J.G.D. Carrier

de bière, qualifiée par certains d'article de première nécessité, a pu continuer de servir.

Le courant n'étant pas encore rétabli la deuxième journée, la cuisine roulante est venue à la rescousse pour le petit-déjeuner. Le personnel du club de golf a fait un excellent travail, servant le déjeuner complet à environ 130 personnes, d'autant plus reconnaissantes que le café était rarissime partout ailleurs.



Joyeux participants

L'électricité était de retour pour les cérémonies de clôture et la remise des prix et trophées. Les golfeurs suivants se sont particulièrement illustrés par leurs exploits : score final brut le plus bas (hommes - Paul Lave, General Dynamics Land Systems [London], femmes Tina Clouston); le plus près du drapeau (7e trou Kirk Smith, 17e trou Chris Parris); le plus près de la ligne médiane (hommes Gord Bryant, femmes Gail Youden); le plus près du trou (11e trou Gail Youden), le plus honnête (hommes Patrick Cochrane, femmes Sue Eastaugh). C'est encore M. Ken Potter qui s'est retrouvé gagnant du trophée WWII Vets Seniors (les aînés des anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale). Le vendredi était jour de remise des prix à tous les golfeurs pour leur participation au tournoi.

Entre autres chanceux qui ont obtenu des prix, le caporal James Messer (Gagetown), gagnant du prix offert par Michelin, a reçu quatre pneus d'une valeur maximale de 1000 $ et M. John Reade a pour sa part remporté le concours de coups roulés.

Le comité tient à remercier M. Gary Corriveau et M. Barry Morgan, ainsi que tous les membres du personnel du Club de golf Circled Pine qui n'ont pas ménagé leurs efforts de soutien à cette occasion. Cette année encore, le tournoi de golf du GEM a connu un franc succès.

2e ATELIER DE CAMPAGNE PETAWAWA FRAPPE ENCORE!

Par : Art C.M. Zizek, 2 Bon SGI

Cette année encore, le 2 Bon SG a participé au Smash-up Derby de Petawawa tenu le 22 juin 2003. Il s'agissait du 20e anniversaire du derby qui a lieu pendant les Journées du Centre municipal de Petawawa. Plus de 60 voitures ont participé à l'événement cette année, 30 dans chaque classe : petites voitures (4 - 6 cylindres) et grosses voitures (6 - 8 cylindres).

Vu l'exercice d'entraînement de brigade tenu à la BFC Wainwright, certaines équipes n'ont pas eu beaucoup de temps pour se préparer. Nous nous sommes débattus pour tout finaliser en vue de l'incroyable spectacle prévu pour la journée du derby! L'équipe du 2 Bon SG a travaillé très fort; elle ne disposait que de trois semaines avant la tenue du derby pour préparer sa Cavalier 1990 de 3,1 L. L'équipe était composée de l'Art Zizek (chauffeur), du Cpl Lake (membre de l'équipe), Pon V & R, de l'Art Knox, Rens, Maint de premier échelon, ainsi que des familles et amis du 2 Bon SG. Tous ont consacré de longues heures à préparer la voiture pour exposition à l'atelier (H-112) en vue de présenter les couleurs du bataillon et de souligner la fierté du GEM à l'égard de la voiture.

Au derby, nous avons porté bien haut le drapeau du GEM afin que les centaines de personnes dans les estrades puissent voir que les étalons étaient présents. Au cours de la parade des voitures au début de la journée, servant à montrer à tous les amateurs de derby le temps et les efforts consacrés à chaque voiture, le Maj Benson, cmdt du 2e Atelier de campagne, s'est joint à l'équipe et a salué la foule, y compris tous les partisans du bataillon portant les couleurs du Bon SG.

Malheureusement, notre voiture n'a pas fait long feu au cours de la première vague en raison d'un manque de traction (pneu éclaté). Grâce à la détermination de mon coéquipier, le Cpl Lake, nous avons changé quelques pneus et débosselé un peu la carrosserie afin de nous permettre de prendre part à la « ronde de la dernière chance »! Sous les applaudissements des partisans, la voiture du Bon SG a réussi à y prendre part. Nous avons donné



Cpl J. Hardwick, Cpl M. Bidal, Cpl B. Hewitt, Cpl C. Zizek, Cpl A. Maharaj, Cpl C. Lake

tout un spectacle en frappant les voitures de nos concurrents et même celles qui n'étaient plus dans la course, mais un autre pneu éclaté a eu raison de nous. Déçu, j'ai salué nos partisans. Nous pensons déjà cependant au derby de l'an prochain!

Je tiens à remercier tout spécialement mon mécanicien, le Cpl Lake, et l'Adj Westholm, resp de l'instruction NQ 4 du 2 Bon SG, qui s'est chargé des questions administratives, ainsi que l'Art Knox, 2 Bon SG, Rens, Maint, pour la voiture et l'utilisation de son atelier. Je tiens aussi à remercier nos commanditaires : 2 Bon SG, instruction NQ 4, DeJong Motor Sports, Castor-Creek Racing Graphics et Bee Line Auto Wreckers.

GESTION DES GPM DE L'ARMÉE DE TERRE

Par : l'Adjum J.D. Leal, DPFT 3-3-6

J'aimerais profiter de l'occasion pour faire le point sur notre dernière communication du premier numéro 2002 de la revue GEM, intitulée « La Branche du GEM s'attaque aux pénuries de personnel » et vous mettre au courant de ce qui se passe chez le DPFT 3-3 (Gestion des GPM de l'Armée de terre). Si vous êtes un lecteur perspicace, vous aurez remarqué que le titre (ainsi que le nom de notre direction) ont changé depuis notre dernier article. J'espère avoir éveillé votre curiosité...

Le 26 juil 01, l'ACEMAT a chargé le DPFT 7 de lancer un programme pour stimuler les GPM en difficulté gérés par l'Armée de terre et les remettre dans la bonne voie. La mise en oeuvre du plan de redressement des GPM de l'Armée de terre comportait un certain nombre de phases, dont la seconde voyait le DPFT 7 comme le gestionnaire des GPM au lieu du redressement. Dans façon générale, on voulait que la gestion des GPM englobe les causes des difficultés et les mesures nécessaires pour stimuler le redressement (gestion de production de base).

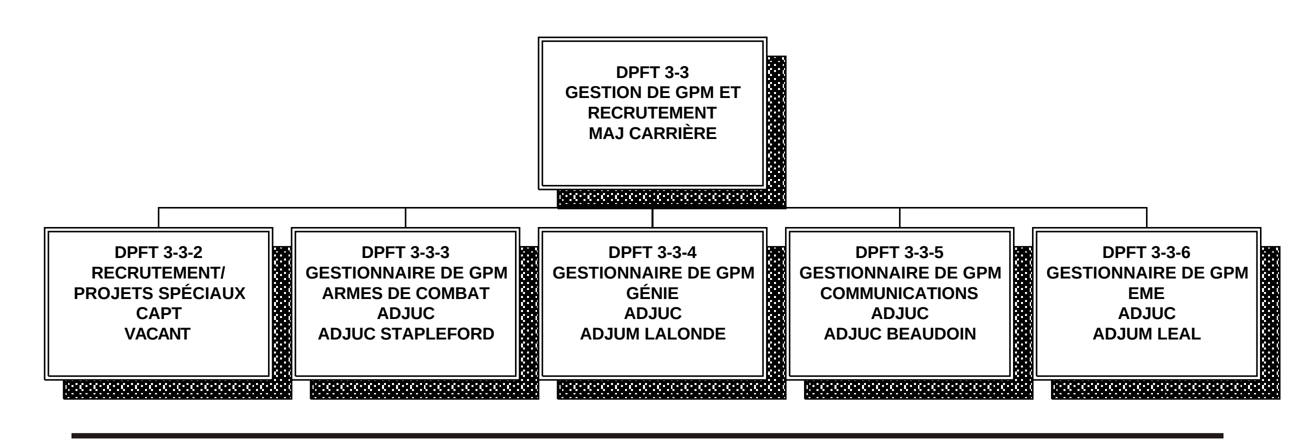
Avec le temps, les changements sont inévitables. L'autorité de gestion de la Branche du GEM a été confiée à l'Armée de terre. Ce transfert des responsabilités du GPM de SSC à l'Armée exige une gestion très élaborée. L'accent a été mis sur l'importance des examens annuels des groupes professionnels militaires (EAGPM) en tant qu'outil de gestion des ressources humaines. L'EAGPM de la Branche du GEM a été effectué le 28 fév 03, ce qui a réuni des « gros bonnets » qui pouvaient mettre en oeuvre les décisions prises durant ce forum. Le rapport de décision pour l'année 03 est disponible sur le RID à : http://armyonline.army.mil.ca/CLS/143000440000775/Default.asp.

Depuis le 1 avr 03, le projet de « redressement » est officiellement devenu un poste de « gestion ». De plus, par suite de réévaluation de la gouvernance au sein de l'État-major de l'Armée de terre, le DPFT 7 est maintenant le DPFT 3-3.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous? Un membre de la Branche du GEM fait partie de l'État-major de l'Armée de terre et veille sur nos groupes professionnels. Travaillant de concert avec le personnel du DARET 4 et les gestionnaires de carrières, il surveillera entre autres l'effectif et l'attrition, et il identifiera les tendances opposées alors que nous approchons de « l'Armée de demain ».

Parmi les activités auxquelles nous avons participé, signalons le financement de diverses initiatives : le Personnel GEM en attente d'instruction (dans le but de pourvoir nos soldats d'un emploi rémunéré tandis qu'ils attendent un cours de NQ 3), la Formation par l'aventure (hausse du financement pour assurer une aventure de qualité), et l'appui aux événements de recrutement.

Notre service a aussi participé à la coordination du soutien fourni par l'Armée de terre dans le cadre des événements de recrutement des années précédentes. Du personnel et de l'équipement du GEM ont été déployés à certaines de ces occasions. Leur mission était d'informer les candidats éventuels sur les possibilités offertes dans le GEM et de démontrer l'utilisation de notre matériel. Bien qu'il reste beaucoup d'obstacles à franchir avant que nos GPM soient de complètement « rétablis », la direction tient à exprimer ses remerciements aux unités et individus de la Branche qui ont su répondre à notre appel de détresse. Bravo à tous pour votre appui.





Le 17 avril dernier, le Bgén Holt a décerné à l'Adjum Reno St-Germain ses nouveaux insignes de grade d'adjudant-chef



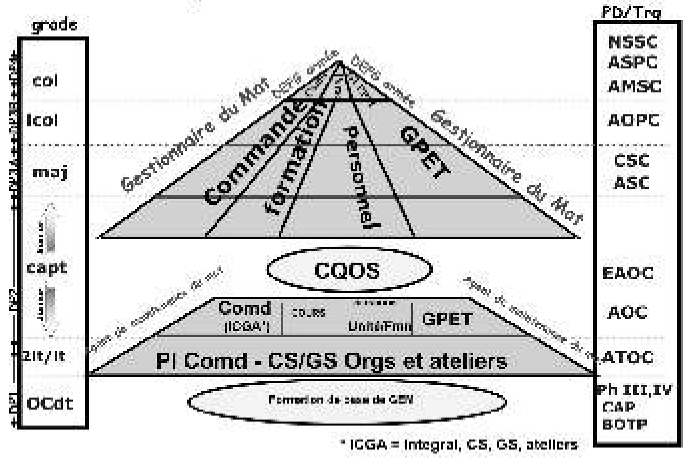
Cpl Bédard (5 Atelier de campagne, pon St-Hubert), maj Janelle (Cmdt 5e Atelier)

PROFILS DE CARRIÈRE DES OFFICIERS
ET DES MR AU SEIN DE LA BRANCHE GEM

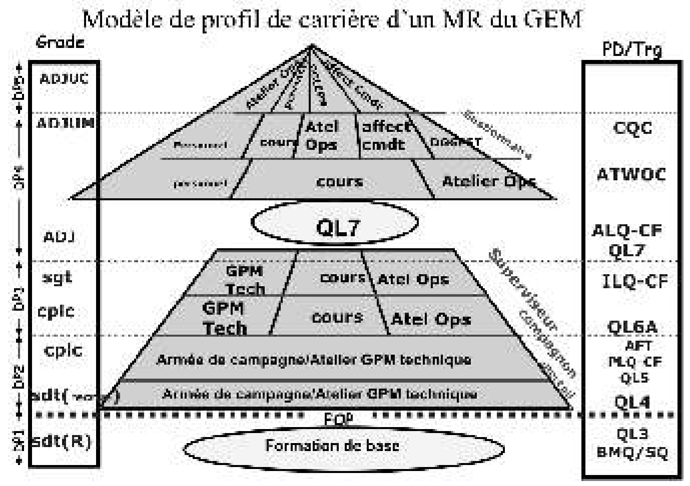
Par : Capt M.A. Jennings (OEM GEM)

Cet article est destiné à présenter les profils de carrière types des officiers et des militaires du rang de la Branche aux employés du GEM afin qu'ils soient mieux informés et qu'ils soient plus aptes à jouer un rôle actif dans leur progression de carrière. Des profils de carrière type existent déjà depuis de nombreuses années. Toutefois le modèle de profil de carrière d'un militaire du rang ne date que de cette année. Les modèles de carrière s'inspirent directement du guide d'évaluation du conseil de promotion au mérite. Les terminologies des deux modèles sont actualisées afin d'adopter la terminologie de la phase préparatoire située à gauche de l'illustration et des cours actuels à droite de celle-ci. Le but essentiel de ces profils est de fournir une orientation stratégique pour les guides de promotion au mérite. Les profils de carrière, décrits par les illustrations 1 et 2, seront employés dans le cadre des sessions d'information annuelles des gestionnaires de carrières.


Modèle de profil de carrière d'un officier du GEM



La pyramide de l'officier illustre les quatre secteurs d'emploi, à savoir, les postes de commandement, les postes de gestionnaire de carrières, les postes d'état-major et les postes de GPET. Pour devenir un officier accompli, il faut s'efforcer de travailler dans les quatre différents secteurs durant sa carrière. Les profils de carrière montrent la progression de celle-ci depuis l'agent de maintenance du matériel jusqu'à l'officier général d'état major en passant par le poste de gestionnaire du matériel. Le point déterminant entre l'agent de maintenance du matériel et le gestionnaire du matériel est le cours avancé d'officiers du GEM (CAO GEM). Le commandement a été ajouté au grade de col afin



d'indiquer la possibilité d'occuper un poste de commandement au sein d'un groupe de soutien administratif (GSA). Les cours indiqués à droite indiquent les cours actuels ou futurs. Les volets du commandement, de la formation, de l'état-major et de la GPET s'appuient directement sur le guide d'évaluation du comité de promotion au mérite sous la section **Emploi / Étendue de l'expérience** où les points sont accordés pour l'expérience qui a été acquise dans différents domaines pendant que l'employé occupait le grade. Il est aussi important de remarquer que les comités possèdent un pouvoir discrétionnaire pour accorder 21 points et ce, en se basant sur le RAP**,** dans la section **recommandation pour un emploi et promotion** et dans celle du **Leadership.**

Tout comme pour la pyramide des officiers, le QL7 est le point essentiel qui distingue l'agent de maintenance et le gestionnaire du matériel. Cela montre que la Branche a l'intention de gérer la plupart des postes d'adjudant-maître et d'adjudant-chef comme « 400 postes génériques». Tout comme le profil d'officier, le profil de militaire du rang suit les lignes directrices de l'évaluation au mérite. Par exemple, les points sont accordés par le comité du mérite pour ce qui est de **l'emploi et de l'expérience durant la période où l'employé détenait le grade actuel.**

Concernant les réservistes, dans le cadre de la restructuration de la réserve de la force terrestre (RRFT), la Branche a l'intention de mettre en oeuvre une réserve de GEM viable en créant un groupe de travail et en créant un profil de carrière cohérent pour les réservistes du GEM

À LA MÉMOIRE DU CAPT (À LA RETRAITE) JULIUS JOSEPH (JULES) KLINEC

Jules Klinec est né en Slovaquie en 1920 et il a immigré au Canada en 1926. Il a commencé sa carrière militaire tout jeune, en 1935, avec les Essex Scottish Highlanders. Après avoir terminé son secondaire, il a fréquenté la Lawrence Technological University à Highland Park, au Michigan, et au printemps de 1942, il s'est enrôlé dans l'Artillerie royale canadienne. Il a suivi l'instruction de base à Chatham (Ontario), puis un entraînement supplémentaire dans le domaine du radar à Halifax (Nouvelle-Écosse), à Diebert (Nouvelle-Écosse) et au Conseil national de recherches du Canada à Ottawa (Ontario). Sa formation a été complétée dans la classe n° 7 du Centre de formation en radiogoniométrie à Kingston (Ontario), après quoi (en 1943) le capt Klinec a été promu au grade de sergent et affecté au ministère des Munitions et des Approvisionnements, au service du Directeur Artillerie, jusqu'à la fin de la guerre.

Après la guerre, Jules a été affecté à l'état-major de l'Armée canadienne à Washington, aux États-Unis, et à la Commission interraliée de la normalisation de l'électronique, à Philadelphie, où il a fait la connaissance de Clair, la femme qu'il a épousée en 1947. En 1949, il était envoyé aux Arsenaux canadiens, Division du radar, à Leaside (Ontario). Il est devenu officier et a été transféré au GEMRC en 1952. Il a continué à travailler à Leaside jusqu'en 1955, année où il a été affecté au secteur de la Colombie-Britannique à titre d'officier radar et, par la suite, de cmdt du 214e Atelier de la base. Jules a reçu ses galons de capitaine en 1958. Son affectation suivante, en 1960, a été au Service du DGEM à Ottawa, à titre d'O resp des tableaux du matériel et des outils spéciaux de l'Unité. Il y est demeuré jusqu'à sa prise de retraite, en 1966. Une fois à la retraite, Jules a continué à œuvrer au sein de la Branche du GEM en tant que membre de l'Association GEM (A GEM).

Jules a mené une deuxième carrière dans le domaine financier. Il a travaillé pour la société de courtage Richardson Greenshields, à Toronto, qui a été rachetée par la RBC Dominion Securities. Par la suite, il s'est installé à Simcoe, où il a été directeur de succursale.

Souvenirs du Bgén (à la retraite) J. Hanson

Jules était le type même de l'officier du GEMRC et il a donné au Corps et à la Branche des années de service extraordinaires, comme officier et, après son départ à la retraite, comme membre de l'Association. Il avait en outre un excellent sens de l'humour. Voici quelques anecdotes qui illustrent cet aspect de sa personnalité :

Scène un : L'école du GEMRC, au début de l'automne 1962. La compagnie administrative attend les officiers pour l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association du GEMRC, ancêtre de l'A GEM. Un centre de réception a été aménagé dans la salle de billard du mess des officiers de l'école et il est administré pour la soirée par un tout jeune sous-lieutenant. Au cours de la soirée, une personne de forte taille, vêtue en civil, armée d'une formidable moustache noire et d'un gros cigare, s'encadre dans la porte et demande si la salle réservée aux hôtes de marque est prête; « Je m'appelle Klinec », ajoute-t-il. Le sous-lieutenant vérifie ses livres et constate que la salle en question est réservée pour un certain Colonel Mendelsohn, ancien cmdt de l'école et DGEM en titre. Le jeune sent la panique monter et imagine que sa carrière tire déjà à sa fin, après seulement deux mois. En examinant d'un œil affolé la liste des réservations, le sous-lieutenant s'aperçoit qu'un certain capitaine Klinec doit partager une salle avec deux autres officiers subalternes. « Est-ce bien vous? » demande-t-il ? « C'est bien mon nom, déclare Jules, mais il y a sans doute une erreur! ». C'est avec un vif soulagement que le petit sous-lieutenant s'est rendu compte qu'il était simplement la victime du champion des blagueurs.

Scène deux : Le mess des officiers de l'école du GEMRC, deux ou trois jours plus tard. L'AGA du GEMRC vient tout juste de se terminer, et un dîner régimentaire commence, pour souligner l'occasion. À la table d'honneur, il y a entre autres le Col Ken Ward, cmdt, le Col Bert Mendelsohn, DGEM, et diverses personnalités. Les officiers subalternes sont placés aussi loin que possible de ces sommités. Après le toast à Sa Majesté, quelqu'un demande au Capt Klinec de porter un toast aux officiers subalternes (à moins que Klinec ne se lève lui même spontanément : cela lui ressemblerait assez). À la grande horreur du sous-lieutenant, Jules commence à « griller » la plupart de ceux qui se trouvent à la table d'honneur. Personne ne semble s'offusqué des élucubrations de Jules, et certains s'en amusent même franchement. Par la suite, nous, les novices, avons découvert que Jules grillait ainsi les membres de la table d'honneur depuis des années à ce dîner. Il a continué de le faire pratiquement chaque année par la suite, à la grande joie des officiers subalternes et de tous les intéressés.

Scène trois : Le mess des officiers du 4e Atelier de campagne en Allemagne, en octobre 1966. La fête annuelle de l'Halloween se déroulait comme un charme lorsqu'un cheik Arabe se présente à l'entrée, enturbanné, un gros cigare à la main et l'oeil vif. Il fait des avances à plusieurs des dames présentes, des enseignantes, qui ne semblaient pas en prendre ombrage, il insulte plusieurs officiers. Il s'amuse comme un roi. Même le sous-lieutenant de l'école du GEMRC, qui a maintenant ses galons de lieutenant, ne reconnaît pas immédiatement notre Jules. Celui-ci avait été envoyé outremer par le DGEM, pour vérifier certaines procédures administratives de l'atelier, et il vivait au mess avec les enseignantes, qui l'avaient littéralement adopté.

Quelques années plus tard, Jules était devenu un pilier de la section torontoise de l'Association du GEM, ainsi que le représentant de l'Association au sein du Comité du musée de la BFC Borden (jusqu'à sa disparition, suite à une décision malheureuse du cmdt de la base, dans les années 1990). Jules a fourni un excellent service aux deux organisations.

Vers la fin des années 1990, l'école des langues de Borden a commencé à enseigner l'anglais à des officiers de l'ancien Pacte de Varsovie. Deux fois l'an, ces officiers invités organisaient une fête pour les étudiants étrangers dans le mess des officiers de Borden. Il y avait presque toujours quelques officiers slovaques qui suivaient le cours, et Jules, un bon Canadien fier de ses origines slovaques, sortait de son antre à Simcoe pour venir endoctriner ses frères communistes et les initier aux mystères du système capitaliste canadien.

Les vitraux qui décorent la porte avant du QG de l'EGEMFC ont été offerts par Jules au Corps et à la Branche où il a servi pendant tant d'années. De fait, Jules avait fait réaliser plus d'un vitrail et il en a offert un à l'ancien sous-lieutenant de l'école du GEMRC. Cet ancien sous-lieutenant, c'est-à-dire moi, en a fait à son tour don à la Salle du patrimoine de l'EGEMFC, après en avoir bien profité pendant des années.

Souvenirs du Col (à la retraite) M.C. Johnston, Col cmdt

La principale contribution de Jules à la Branche n'a pas été tant son humour que tout ce qu'il a fait pour le patrimoine du GEM à une époque où le patrimoine n'était pas un thème populaire ni même bien connu. Il n'a pas ménagé sa peine pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que la Branche ait suffisamment mûri pour que son patrimoine soit plus visible et puisse être intégré. Ceux d'entre nous qui ont bonne mémoire se souviendront qu'au début des années 1970, quand nous faisions très peu pour mettre en valeur le patrimoine du GEM, Jules se dévouait avec patience et discrétion pour entretenir ce patrimoine, afin qu'il puisse plus tard être mis en valeur, lorsque la Branche serait prête à passer à cette étape.

Souvenirs de l'Association du GEM

Jules a été un membre actif de l'Association. Il a travaillé avec une ardeur particulière pour entretenir et préserver les souvenirs du GEMRC au musée de Borden. C'était sa façon à lui de continuer à servir son pays d'adoption, en transmettant un patrimoine aux nouveaux membres de la Branche. Doté d'un esprit vif, il a pendant toute sa carrière utilisé l'humour pour communiquer des messages de leadership importants à ses subordonnés et à ses chefs. Jusqu'à la fin de ses jours, il a considéré l'Armée, et en particulier le groupe des officiers à la retraite du GEMRC/GEM, comme sa deuxième famille. La famille du GEMRC/GEM vient de perdre l'un de ses membres les plus colorés. Nous allons vous manquer, Jules.

Souvenirs de la Branche du GEM

Le Capt Klinec était membre à vie du Fonds, il en faisait partie depuis la création de l'organisation. Sa plus grande contribution est d'avoir reconnu la nécessité de créer un musée du GEM, pour y conserver nos propres artéfacts. En octobre 1999, le Capt Klinec a remis à la capt-adj de la Branche le premier don à verser au compte des Amis du Musée du GEM. Par la suite, chaque fois qu'il venait à la BFC Borden, il manifestait par des contributions financières la passion que lui inspirait ce projet de mise en valeur du patrimoine du GEM.

Lors de la réunion qu'il a tenue à Borden le 14 août 2003, le conseil d'administration du Fonds de la Branche du GEM a décidé à l'unanimité de faire du Capt Julius Klinec un membre honoraire du Fonds de la Branche du GEM.

Note : Le Capt (à la retraite) Julius Joseph Klinec est décédé à l'âge de 83 ans le 26 août 2003. Époux bien aimé de Claire (née Monahan), il laisse dans le deuil ses enfants Tony, Michael, Joseph, Marianne Coughlin et Eileen.

Arte et Marte.

DÉPLOIEMENT DU DRAPEAU À L'INTÉRIEUR

Par: Cpl J. Trussler, Bosnie, et Col (ret) M.C. Johnston, Col cmdt

Il est maintenant courant de nos jours de déployer le drapeau du GEM dans les ateliers du GEM au sein de l'armée de terre et sur les terrains d'aviation. Mais la chose n'est pas possible au sein des unités d'hélicoptères où les ateliers du GEM sont souvent installés tout juste à côté de la plate-forme d'atterrissage. Pour ces unités, il est strictement interdit de déployer les drapeaux à l'extérieur. Ainsi, le déploiement du drapeau du GEM est une opération délicate et doit se faire à l'intérieur. Demandez aux vétérans du GEM de la ROTO 0 Haïti!



Le Cpl DuLong (à gauche) et le Cpl Trussler (à droite) posent devant le drapeau

Depuis quelques années, une unité canadienne d'hélicoptères rassemblant huit hélicoptères Bell CH148 *Griffon* est déployée à VK et assure les services de transport essentiels pour le contingent canadien participant à la SFOR. Tous ceux d'entre vous qui avez volé à bord ou qui connaissez les bons vieux hélicoptères Hip basés à VK serez heureux d'apprendre ce qui suit!

L'ancien terrain de parade/point de rassemblement des convois a été recouvert de ciment et est maintenant utilisé exclusivement par le Détachement d'hélicoptères (Dét hél). Le Détachement dispose de deux ateliers dans la première rangée de hangars du camp. Le premier est utilisé pour la maintenance des hélicoptères et l'autre abrite divers bureaux, notamment ceux de l'approvisionnement, des transports et de la maintenance des véhicules. L'atelier du GEM Dét hél de VK se trouve dans le



Le Col (ret) Johnston présente au Cpl Trussler le drapeau du GEM

bâtiment à l'arrière. Auparavant, vous n'auriez pas su qu'il y avait un atelier où travaillent deux techniciens, car il n'y avait pas de drapeau.

Cette situation a néanmoins été corrigée cette année : le Peloton de maintenance ESN est venu à la rescousse de l'atelier du Dét hél. Dans le cadre des célébrations de la journée du GEM à VK cette année, le Pon maint a présenté à ses collègues de l'atelier du Dét hél un drapeau du GEM.

Vers le milieu de l'après-midi suivant, un nouvel arrivant s'ajoutait aux nombreux drapeaux décorant les chevrons du garage des transports! Le Cpl Jim Trussler et le Cpl Dan DuLong se sont empressés d'accrocher leur nouveau drapeau aux chevrons au-dessus de leur atelier.

Le drapeau du GEM bat maintenant fièrement au-dessus de l'atelier du GEM du Dét hél de VK! Venez faire un tour la prochaine fois que vous visitez le Dét hél. Le café est toujours prêt!

Et ce n'est pas tout! Récemment, une EMR ESN s'est rendue à l'atelier de maintenance des hélicoptères pour soulever le rotor principal d'un hélicoptère à l'aide de leur dépanneuse HL! Le GEM est toujours au cœur de l'action!

LE GEM À NIMÈGUE EN 2003

Par : Cplc Denise Robert, EGEMFC

Nimègue. Si vous y êtes déjà allé, le seul fait de prononcer ce nom suscite une foule d'émotions; ceux qui ont déjà participé aux marches peuvent en témoigner. Cette année, le GEM était représenté par un groupe de nouveaux venus, ainsi que par des inconditionnels comme le Bgén Peter Holt et le Col (ret) Murray Johnston. Des spécialistes de la maintenance provenant de toutes les régions du Canada faisaient partie des différentes équipes qui ont participé aux marches. Le Lcol Teresa McNutt d'Ottawa; le Cplc Jeff Allen (il s'agissait de sa deuxième participation; la première remontait à 1990) et l'Art Chris Garland de Winnipeg; le Cplc Denise Robert de Borden; le Cpl Chris Cleary de Trenton; le Cpl Adam Harvey et le Cpl Dan Twigg de Petawawa et le Cpl Steeve Levert de Valcartier. Nous avions également l'honneur d'être accompagnés du sénateur Joe Day du Nouveau-Brunswick, le lcol honoraire du Régiment des communications à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick; de M. David Pratt, député de la circonscription de Nepean-Carleton et président du Comité permanent de la défense nationale et des anciens combattants (CPDNAC); du Col honoraire Ben Van Ruiten, colonel honoraire de la 17e Escadre Winnipeg; du Col George Lackonick, col honoraire du Régiment des transmissions interarmées des Forces canadiennes à Kingston et du Sdt (à la retraite) Al Polson, un ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale qui a servi dans le Canadian Scottish Regiment et qui se trouvait à Nimègue quand la guerre a pris fin. À ses côtés marchait son fils, le Captc Ken Polson, l'officier d'administration des marche.

La 87e édition des marches d'une durée de quatre jours a eu lieu du 14 au 18 juillet. Notre voyage a commencé par une visite d'une journée au monument commémoratif du Canada à Vimy en France. Le monument se trouve sur la colline 145, le point le plus élevé de la crête de Vimy d'une longueur de 14 km; c'est le dernier emplacement qui a été capturé en avril 1917. Selon l'Art Garland, ce fut un moment révélateur. La proximité des premières lignes des adversaires et les conditions dans lesquelles ils ont dû vivre pendant si longtemps sont absolument époustouflantes. Le système de tunnels souterrains était immense. Il est évident que ces soldats ont vécu bien des difficultés, mais on ne peut qu'en imaginer l'intensité. Il s'agissait de jeunes hommes… qui avaient des parents, des enfants, un conjoint.

Lorsqu'on arrive pour la première fois au camp Heumensoord, on y est chaleureusement accueilli, comme ce fut le cas à la fin de chaque journée de marche. L'hébergement était excellent, même si l'espace personnel était limité à une aire de 3 pi sur 6 pi, communément désigné sous le nom de matelas. Nos hôtes se sont assurés que nous étions prêts chaque jour pour la marche en diffusant une mélodie percutante, que nous n'oublierons jamais, dans tout le camp chaque matin : « C'est l'heure du réveil ». Si quelqu'un a une copie de la bande, serait-il possible de me la faire parvenir?

Le deuxième jour, on nous a annoncé qu'en raison du temps extrêmement chaud, les participants militaires pourraient marcher sans leur sac à dos et que les distances seraient réduites pour les marcheurs civils. C'était seulement la deuxième fois, depuis 1972, que cela se produisait dans l'histoire des marches.

La cérémonie au cimetière de Groesbeek a été le point culminant de la troisième journée. Trente-deux membres du GEM y reposent, dont vingt-trois soldats. Certains des participants ont versé des larmes durant le rassemblement. Nous comprenons maintenant beaucoup mieux les souffrances de ces héros qui ont donné leur vie.

Nous avons été étonnés par la densité des foules. C'était indescriptible. Durant les quelques instants que nous avons pu partager avec les marcheurs civils, ces derniers désiraient tout autant nous raconter leurs souvenirs qu'écouter les nôtres. J'ai toujours pensé que les sabots de bois étaient un mythe, mais certains civils en portaient.

Au nom de mes pairs et en mon nom personnel, je dois reconnaître que nous avons été « honorés et impressionnés » par nos chefs, le Col (ret) Johnston, le Bgén Holt et l'Adjuc Veinot, le SMR des marches. Nous les remercions du temps qu'ils nous ont accordé et des souvenirs qu'ils ont partagés avec nous. À nos yeux, les marches de Nimègue se sont avérées « une réalisation difficile, mais gratifiante », « un test incroyable d'endurance physique » et « une expérience émouvante ».

Sommes-nous prêts à recommencer? La réponse générale est : « OUI ». Si vous n'avez pas encore participé aux marches… nous célébrons le 60e anniversaire du GEM l'an



Des membres du GEM au cimetière de Groesbeek. Ce ne sont là que quatre des trente-deux tombes des soldats du GEM qui y ont été inhumés après la Deuxième Guerre mondiale